AUJOURD'HUI, Madame,
VOTRE JOURNAL
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FEMININS
vous propose, une visite en Angleterre. — Claude Frauchet, prix du Renouveau français. — Les réceptions en l'honneur de bébé. — Cols et parements de fourrure. — Le tricot. — Le cinéma. — Le premier feuilleton du grand roman : « La Jeune Fille et le Monstre ».
24 pages 12 francs

Paris-presse

3e Année - N° 622 JEUDI 14 NOVEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Amand

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
80 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

Premier Conseil des ministres après les élections

M. BIDAULT DEMISSIONNERA dès la rentrée de l'Assemblée

Les députés choisiront alors entre deux solutions:

reconduire le cabinet ou désigner un nouveau gouvernement

A L'EXCEPTION de MM. Marcel Paul et Tanguy-Prigent, tous les ministres ont assisté, ce matin, au premier Conseil qui s'est tenu après les élections.

Les membres du gouvernement ont entendu MM. Depreux et Moutet qui leur ont donné connaissance des résultats de la consultation populaire en France et dans les territoires d'outre-mer.

L'examen de la situation politique a déterminé le président du gouvernement à remettre la démission du Cabinet au président de l'Assemblée nationale lors de la première réunion de celle-ci; c'est-à-dire dès le 28 novembre, au doyen d'âge, ainsi que l'avait fait M. Félix Gouin.

Il appartiendra, en effet, à l'Assemblée nationale de se prononcer soit sur la reconduction du Cabinet, qui serait chargé de l'expédition des affaires courantes jusqu'à l'élection du Président de la République, soit de désigner un nouveau gouvernement.

Les membres du cabinet ont examiné longuement les arguments favorables à l'une et à l'autre thèse. Finalement il a été décidé de laisser à l'Assemblée nationale elle-même le soin de se prononcer.

Un budget provisoire pour trois mois

M. Robert Schuman a indiqué l'urce des mesures financières à prendre. Il a insisté pour que soit voté avant le 24 décembre un budget provisoire pour trois mois. Cette procédure est possible car l'Asssemblée nationale est souveraine jusqu'à cette date. la Constituiton n'entrant en vigueur qu'au lendemain de l'installation du Conseil de la République.

M. Georges Bidault a fait ensuite une communication sur la situation internationale et, notamment, sur la Conférence des Nations Unies.

Le Gouvernement a, par ailleurs, ratifié les conclusions de la Conférence de Chicago relative à l'aviation civile internationale.

La situation en Indochine

M. Marius Moutet a fait alors une communication sur la situation en Indochine. Les ministres ont procédé à un échange de vues à ce sujet.

Mentionnons qu'une longue passe d'armes s'est engagée à ce propos entre MM. Marius Moutet et Varenne. Quoique les opinions du second ne soient pas très différentes de celles du ministre des Territoires d'outre-mer, M. Varenne, a fait des réserves sur la confiance que son collègue manifeste à l'égard de certains éléments indochinois.

La main-d'œuvre italienne

M. Ambroise Croizat a soumis des propositions relatives à l'immigration italienne en France.

Le Gouvernement a donné son accord à ses propositions.

Il s'agit de faciliter l'entrée en France d'un contingent de 200.000 travailleurs transalpins et de fixer les conditions et le montant des envois de fonds que ces derniers seront autorisés à adresser à leurs familles.

Le Conseil a procédé enfin à un échange de vues sur les conditions d'application de la loi du 21 octobre 1946 concernant les indemnités à accorder aux travailleurs du bâtiment en cas d'intempéries. Puis M. Jules Moch a rendu compte de la prise en charge de l'aérodrome d'Orly par les autorités de l'aviation civile française. Il a rendu compte également des constatations faites sur l'accident de chemin de fer de Revigny.

Et pour terminer, le Conseil a étudié les modalités d'application dans les territoires d'outre-mer de la loi du 27 octobre 1946 sur la composition et l'élection du Conseil de la République.

Un couple laisse à une hôtelière une note impayée ...et un bébé

LILLE, 13 novembre (Dépêche « Paris-presse »). — Mme Duminy, restauratrice à Rang-du-Fliers, près de Berck-Plage, hébergeait, depuis le 8 octobre, dans son établissement, Pierre Plouzennec, âgé de 31 ans, habitant, disait-il, rue Henri-Monnier, à Paris. Une jeune femme l'accompagnait, ainsi qu'un charmant bébé que le couple semblait entourer des soins les plus attentifs. Le ménage ne paraissait pas non plus dédaigner les bonnes bouteilles de vin, mais oubliait totalement de payer les notes.

— J'ai perdu mon portefeuille, mais je vais réclamer de l'argent, dit Plouzennec à l'hôtelière qui lui faisait part de son oubli.

De fait, il téléphona à plusieurs reprises à Paris et dans le Finistère, sur le compte de Mme Duminy. Mais, huit jours se passèrent sans que parvint l'argent. Le 31 octobre au matin, la jeune femme déclara, de son côté, qu'elle prenait l'autorail pour aller chercher des fonds. Et, comme il faisait très froid, elle emporta le manteau de l'hôtesse. L'après-midi, Plouzennec disparut subrepticement. L'enfant resta là.

Mme Duminy, après avoir attendu vainement le retour du couple, a confié le bébé à l'Assistance publique. La note impayée se monte à 46.000 francs et, en outre, sept paires de draps de lit ont disparu.

Qu'est devenu KAPITZA le maître des recherches atomiques russes ?

Il a été soudain remplacé par le célèbre académicien Joffe

Il y a du nouveau sur le front des recherches atomiques faites en U.R.S.S.

Des informations sérieuses, émanant de journalistes internationaux accrédités à Moscou, établissent que la Russie est en train d'accomplir un effort gigantesque dans ce domaine.

Ainsi que l'a déclaré récemment le généralissime Staline, la Russie ne possède pas la bombe atomique.

Mais elle tente, par tous les moyens, de rattraper son retard sur les U.S.A. On apprenait dernièrement, par exemple, qu'une grande « cité atomique » (Staline Ata ou Atomgrad), devant pouvoir héberger près de 500.000 ouvriers, à l'image des usines atomiques américaines, était en voie de construction et se trouverait terminée aux environs du 1er mai 1947.

Cette grande cité sera située sur les contreforts de Pamyr (Toit du Monde, plateau de montagnes s'élevant près de la frontière de l'U.R.S.S. et des Indes britanniques, entre les Etats semi-indépendants du Nepal et du Boutan).

Il y a autre chose. Certains incidents récents indiquent que tout ne va pas pour le mieux dans l'équipe scientifique soviétique qui vient de subir de sensationnels remaniements.

Jusqu'ici le fameux physicien de réputation mondiale, le professeur Piotre Leonidovitch Kapitza était le grand maître de toute l'industrie atomique en U.R.S.S. et disposait de grands moyens.

A la dernière session du Conseil suprême de l'U.R.S.S., le ministre des finances, M. Zvereff, tout en annonçant une réduction massive des crédits militaires, proposa une augmentation des crédits alloués à l'industrie atomique, augmentation élevant de 2 à 5 milliards de roubles (50 milliards de francs) le budget du Comité des Recherches scientifiques.

Mais quelques jours après cette séance du Conseil suprême, à laquelle Staline n'assistait pas, un décret spécial signé par M. Chvernik, président du Præsidium du Conseil suprême, nommait un académicien russe, également très connu et physicien de valeur, le professeur Joffe, chef des recherches atomiques en U.R.S.S.

Secret d'une disgrâce

Ce décret ne mentionnait nullement le nom du professeur Kapitza. On eût pu croire que ce dernier n'avait jamais été chargé de la direction des recherches.

Que s'était passé ? Pourquoi le professeur Kapitza qui fut longtemps le chef des recherches atomiques, a-t-il été remplacé depuis quelques jours par le professeur Joffe ?

Le secret de cette disgrâce est peut-être dans la rivalité acharnée qui oppose, sur les questions atomiques, les Anglo-Saxons et les Soviétiques, et dans les relations assez proches que M. Kapitza avait gardées — peut-être imprudemment — avec ses collègues britanniques.

Jacques LAMBERT.

(Suite en page 3.)

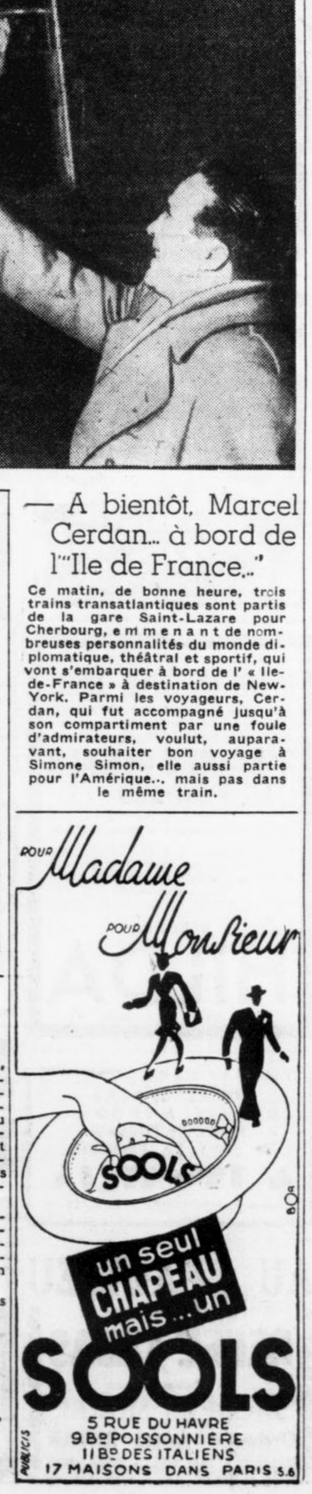
LA DERNIÈRE STATISTIQUE ÉLECTORALE

Au ministère de l'Intérieur, on déclare que les résultats actuellement connus portent sur 603 sièges, qui sont répartis de la façon suivante :

Parti communiste, U.R.R. apparentés; Nationalistes malgaches	186
S.F.I.O. et Algériens ...	104
Rassembl. des gauches..	63
M.R.P.	163
Modérés et P.R.L.....	82
Divers	5

— A bientôt, Marcel Cerdan... à bord de l'"Ile de France..."

Ce matin, de bonne heure, trois trains transatlantiques sont partis de la gare Saint-Lazare pour Cherbourg, emmenant de nombreuses personnalités du monde diplomatique, théâtral et sportif, qui vont s'embarquer à bord de l' « Ile-de-France » à destination de New-York. Parmi les voyageurs, Cerdan, qui fut accompagné jusqu'à son compartiment par une foule d'admirateurs, voulut, auparavant, souhaiter bon voyage à Simone Simon, elle aussi partie pour l'Amérique... mais pas dans le même train.



Un grand reportage de Merry BROMBERGER

ARGENTINE PAYS DE COCAGNE

LES QUINTUPLÉS de Buenos-Aires ont leur mystère

S'agit-il d'une seule fois cinq ou de trois plus deux enfants ?

BUENOS-AIRES, .. novembre.

Si un enfant fut jamais en péril de mort, ce fut bien le fils de mon confrère américain, le correspondant de « Life » à Buenos-Aires. Son père fit un matin un bond au plafond en ouvrant le « Herald » : il y avait depuis huit mois des quintuplés à Buenos-Aires et personne ne s'en doutait.

— Mais moi je le savais, dit Bob. Je vais en classe avec le grand frère des quintuplés. Il me l'a dit depuis longtemps.

C'est une des énigmes du siècle.

Imaginez derrière une grille largement espacée un décor de féerie. C'est à Belgrano, le Neuilly de Buenos-Aires. Un jardin enchanté. Au fond une colonnade. Derrière les massifs de roses, les cages d'oiseaux des îles et les aquariums où dansent des poissons en robes de mariées. On devine tout un Luna-Park enfantin ; des chevaux de bois, une maison de Lilliput, des toboggans, un vire-vire. Dans les allées de sable rose trottine un poney sur lequel un domestique promène une petite fille. Tout cela noyé dans des flots de tango que hurle un haut-parleur de fête foraine.

La maison toute neuve élevée depuis leur naissance à la gloire de quintuplés porte à son fronton une guirlande de cinq angelots. A gauche, une statue : la « Maternité ». A droite, une cigogne qui a, au coin du bec, un sourire moqueur.

Devant la porte, un agent, car il y a foule à certaines heures, à la grille du paradis. Les quintuplés, trois filles, deux garçons, sont bien tombés. Leur père est un milliardaire, M. Franco Diligenti, venu de Milan en Argentine, il y a 20 ans, et aujourd'hui propriétaire de trois haciendas de 30.000 hectares, d'une minoterie, d'une huilerie, de deux filatures. Et pourtant, à cause peut-être du haut-parleur qui clame sa joie dans le vide, une mélancolie, une secrète détresse hante cet Eden tout neuf.

Situation de famille compliquée

Je sonne. Une voix sort du mur qui s'enquiert du visiteur. Il faut répondre dans le microphone dissimulé dans le pilastre. M. Diligenti vient à notre rencontre. Mme Diligenti ne paraîtra pas. On ne la voit jamais. C'est une femme jeune encore, Milanaise également, qui vint à Buenos-Aires comme chanteuse d'opéra. Elle était mariée déjà en Italie et amenait un fils qui a aujourd'hui 18 ans. Comme le divorce n'existe ni en Italie, ni en Argentine, on suppose qu'elle franchit le Rio de la Plata pour l'obtenir en Uruguay. Mais, aux yeux de l'Eglise tout au moins, les quintuplés et leur sœur ainée qui a six ans et qui est la survivante d'une triplette, la ravissante Mayra, sont des enfants illégitimes. Le pape leur a cependant envoyé, avec sa bénédiction quintuple, cinq médailles pontificales.

M. Diligenti est l'amabilité même. C'est un bel homme de 45 ans qui s'est battu aux côtés des Français et parle couramment notre langue qu'une nurse française enseigne, d'ailleurs, à ses enfants. Et tout à l'heure, par la fenêtre ouverte, nous viendra du premier étage un lointain gazouillis, le chœur de cinq petites voix.

— J'ai perdu le do de ma clarinette...

A l'autre bout du continent les quintuplées canadiennes chantent aussi en français.

Derrière son bar qui a, dans un coin, un pendant minuscule pour les quintuplés, avec cinq petits tabourets et cinq bouteilles de coca-cola, tout en mêlant les alcools, M. Diligenti se lamente :

— Une bénédiction du ciel, dites-vous ? Dites une malédiction. Ma femme et moi nous avons cessé de vivre le 15 juillet 1943.

(Suite en page 2.)

ON DANSE...

et Ray MILLAND, avec sa femme, s'arrête pour serrer la main de Mistinguett.

Dernier bilan du séisme péruvien :

470 morts et deux villes détruites

Des rivières ont été détournées

LIMA, 13 novembre. — Le tremblement de terre du Pérou a causé au moins 470 morts et détruit les deux villes de Conchucos (300 morts et 250 blessés) et de Sihuhas (au moins 60 morts).

Santiago-de-Chuco a également subi de gros dégâts. On y déplore 50 morts.

Les communications avec de nombreuses localités sont encore coupées. En effet, de profondes crevasses ont apparu dans les champs et au travers des routes et des glissements de terrains se sont produits qui ont détourné le cours de plusieurs rivières

Prochain article :

Le général PERON... Président ou dictateur ?

RAY MILLAND m'a dit: "Montrez-moi Paris !"

Et je l'ai présenté à Mistinguett dans une boite de nuit...

par Marcel IDZKOWSKI

RAY MILLAND doit sa gloire au whisky !

Pour avoir campé un ivrogne dans « The lost week end », cela lui a valu un Oscar aux Etats-Unis et le Grand Prix International de l'interprétation masculine au Festival de Cannes.

Hier soir, à 17 h. 50, par la Flèche d'Or, Ray Milland arrivait à Paris, venant de Londres, et l'on se demande avec anxiété ce qu'il serait advenu de ce sympathique comédien si les Parisiens avaient déjà vu « The lost week end ».

En effet, son arrivée évoqua exactement les grandes bousculades d'avant guerre sur les quais transatlantiques. Protégé à grand'peine par des gardiens de la paix, Ray Milland s'efforçait surtout d'éviter à sa femme, ainsi qu'à lui-même, les démonstrations trop affectueuses d'une foule déchaînée. Eclairés par des torches, les photographes s'en donnèrent à cœur joie sous une cascade de flammèches bien dangereuses pour les fourrures des admiratrices de Ray Milland... Mais rien ne pouvait arrêter les chasseurs d'autographes, et les « fans » parisiens ne le cédaient en rien à leurs confrères d'Hollywood.

Le traditionnelle poignée de mains au chauffeur de la locomotive, quelques mots au micro de la Radiodiffusion nationale, et Ray Milland, porté par la foule, s'engouffre dans une automobile. Il est momentanément sauvé !

Prochaine adresse : Cannes...

Une poursuite en auto, à travers Paris, et nous retrouvons Ray Milland dans le palace où il est descendu.

Dans l'un des salons de l'hôtel, les dirigeants de Paramount reçoivent leur vedette dans la plus stricte intimité, mais consentent pourtant à me compter parmi les intimes.

— J'avoue que j'ai été surpris et ravi de l'accueil qui m'a été réservé par les Parisiens, me dit Ray Milland. Que de monde ! Cela m'a rappelé Londres et la bagarre le soir de la « Royal Command ». Mon dernier passage à Paris — c'était au mois d'août — fut beaucoup plus calme.

Mais il est vrai que je ne suis resté ici que quatre heures, et personne ne le savait ; j'ai tout juste eu le temps de changer d'avion. Mon dernier vrai séjour à Paris remonte à 1939.

— Parlez-moi de votre dernier film.

— J'ai tourné, vous le savez, « Golden Earring » avec Marlène Dietrich ; mais, pour incarner un bohémien, j'ai dû, chaque jour, avoir recours à un maquillage insupportable... Enfin, c'est fini... Si nous prenions un verre de champagne ?

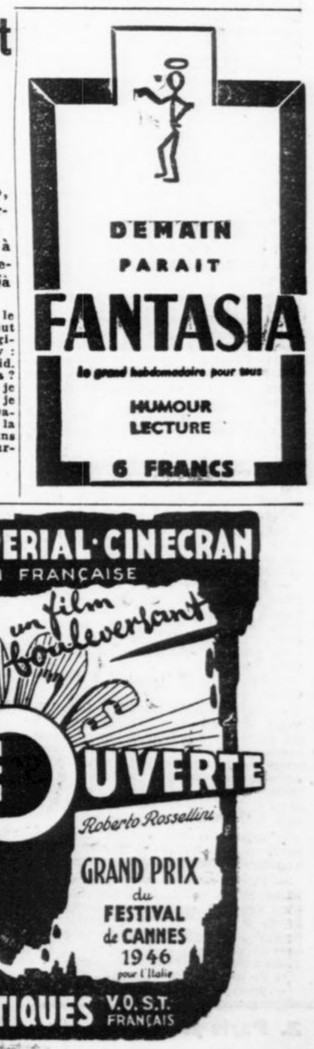
— Intoxiqué comme vous l'êtes dans « The lost week end », ne préférez-vous pas un whisky ?

— Franchement non. J'adore le champagne français, et n'allez surtout pas croire que tout ce que j'ingurgitais, dans mon film, était du whisky : c'était tout simplement du thé froid.

— Resterez-vous longtemps à Paris ?

— Non. Je pars pour Cannes, où je vais m'acheter une propriété. Puis je ferai un voyage en Suède et au Danemark. Mais, avant de quitter la capitale, je veux me retremper dans l'atmosphère parisienne... Où pourrions-nous aller, ce soir ?

(Suite en page 2.)



La voiture flambe... les pompiers arrivent et découvrent pour 35 millions de pièces d'or

Daniel Chandler, 23 ans, exportateur, demeurant rue Cognacq-Jay, à Paris, se trouvait, hier, à 11 h. 30, dans son garage, à Saint-Mandé.

Près de sa voiture grand sport, du même type que celle dont se servait naguère le célèbre « Pierrot le fou », Chandler était occupé à extraire du réservoir 90 rouleaux de cinquante pièces d'or chacun, qu'il avait rapportés récemment du Jura. Car Chandler se livrait au trafic des devises et de l'or entre la Suisse et la France.

Soudain, le jeune homme commit l'imprudence d'allumer une cigarette : un incendie éclata, et quand les pompiers survinrent, ils trouvèrent Chandler essayant de soustraire du brasier les pièces, objet de son trafic.

Le commissaire de police s'intéressa, comme l'on pense, à cette aventure — d'autant plus qu'il découvrit, toujours dans la voiture, une cocotte en fonte d'aluminium contenant 3.000 autres pièces d'or, anglaises et suisses.

Quand on fit le bilan définitif des découvertes, on dénombra pour 35 millions d'or, environ.

Le ministère des Finances refuse de l'argent !...

QUE penseriez-vous d'un service d'Etat qualifié, refusant d'encaisser les impôts que d'obligeants contribuables sont justement disposés à régler ?

Pour invraisemblable que cela paraisse, c'est pourtant ce qui se produit actuellement dans les bureaux des recettes principales du chiffre d'affaires.

Les chefs d'entreprise désireux de régler l'impôt forfaitaire sur les bénéfices industriels et commerciaux pour les trois premiers trimestres 1946, et celui sur le chiffre d'affaires pour le troisième trimestre, se voient proprement fermer la porte au nez.

— Messieurs, nous n'avons pas d'instructions à ce sujet.

Les mœurs administratives nous ont habitués plus souvent à des réclamations pour des sommes déjà payées ou non dues, qu'à ce genre de surprise. Mais depuis le 1er juillet, tout est changé et les caisses de M. Robert Schuman sont si bien remplies que, pour prévenir sans doute une catastrophe, on a jugé bon de les fermer.

A cela, il y a pourtant des raisons, mais elles relèvent plus d'une politique courtelinesque que de bonnes finances. Pour simplifier le recouvrement de cet impôt — suivant des traditions administratives déjà séculaires — on a immédiatement créé un service spécial : le centre mécanographique des Contributions indirectes. Et les choses ont été si bien simplifiées, qu'on ne peut plus payer du tout. Car, on n'a pas pris la précaution de s'assurer que ce centre serait prêt à temps, et les services précédemment compétents ont été dessaisis à son profit — alors qu'il n'était encore qu'en pleine organisation

Le système préconisé en était cependant fort simple : envoi au contribuable d'un avertissement du montant de l'impôt qu'il aura à payer entre telle et telle date, et payement en retour par mandat-contribution.

Il aurait simplement fallu ne pas mettre la charrue avant les bœufs.

Claude BERNAC.

Parce qu'elle n'a pas d'instructions l'Administration ne perçoit pas les impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux

Pas de chantiers

L'herbe pousse dans les ruines

Et l'Angleterre ne se contente plus des maisons préfabriquées et réclame "des homes pour les héros"

LONDRES, ... novembre.

LES habitants des maisons préfabriquées ont l'habitude des visites. Une journaliste de plus ou de moins ne leur fait pas peur. Ils en ont tellement vu ! Ils ont reçu le conseil municipal, un député conservateur et un député travailliste. Le cinéma. Les Goldwyn girls. Quelques généraux. Des techniciens de toutes sortes. Des délégués de l'U.N.O. Et même des personnes royales, la reine ou les princesses.

Aussi le tour du propriétaire est-il fait avec une technique impeccable. Les portes qui ferment bien. Les fenêtres en plexi-glass. La merveilleuse petite cuisine super-moderne. Le bel âtre en briques rouges cirées où flambe le premier feu de la saison, le premier de la maison aussi, ce qui met dans l'air une odeur indéfinissable de colle et de bois frais. La disposition adroite des pièces que l'on confond ou isole à volonté grâce à un jeu de rideaux. Et, devant la maison, les plates-bandes où « nous ferons pousser des fleurs, l'année prochaine ».

Il y a dix modèles de « pré-fabriquées » approuvées par le gouvernement. Ils ne diffèrent guère que par le nombre d'heures de travail que l'on met à les construire et par le matériel de la charpente : ciment ou acier. La « pierre artificielle » peut remplacer la brique. Mais tous font songer à des maisons de poupée. Quand ils sont bâtis, bien alignés dans la verdure, on croirait une exposition de jouets, brillante et colorée. On se demande, avec un peu d'angoisse, à quoi tout cela ressemblera, dans dix ans, quand les matériaux auront travaillé, quand auront passé quelques hivers de neige et de brouillard.

Le plan Bevan

Le relogement est le grand cheval de bataille de l'opposition. A toutes occasions, les conservateurs ramènent sur le tapis le plan Bevan, qui a échoué. Sur quoi, les travaillistes leur reprochent avec aigreur de n'avoir rien fait pour l'aider à réussir.

Il faut pourtant reconnaître que cette question du « housing » est la source d'une profonde amertume populaire. Les manifestations des squatters l'ont bien montré : elles étaient l'expression d'un véritable désespoir.

En bref, M. Bevan a un plan qui comprend la construction de 3 à 4 millions de logements entre 1945 et 1960 avec une première tranche de 750.000.

Or actuellement, 70.000 logements ont été construits, dont 50.000 sont temporaires, de l'ordre de la hutte ou de la baraque. Et l'Angleterre compte 250.000 sinistrés totaux.

Il n'est donc vraiment pas exagéré de dire que le gouvernement n'a pas tenu ses promesses.

Pourtant les mesures les plus sévères semblaient avoir été prises pour que tout l'effort des entrepreneurs, tout le matériel, toutes les heures de travail soint employés dans un effort constructif.

Les reconstructions totales, dans Londres par exemple, ont été laissées à plus tard. L'herbe pousse et jaunit dans les trous des maisons disparues ; il n'est pas rare de voir à côté d'une église en ruines, une baraque où se célèbrent les offices. Il n'a été autorisé de réparer en priorité que les maisons qu'un minimum de travaux pouvaient rendre habitables.

Ensuite, il a été absolument interdit aux particuliers de faire exécuter des travaux chez eux : rien de ce qui ressemblait à une transformation ou à un embellissement d'une maison en bon état. Ce règlement n'a pas été observé et a donné lieu à un marché noir intense ainsi qu'à de multiples et complexes poursuites judiciaires.

« Ce n'était pas raisonnable d'espérer, m'a dit un gros entrepreneur de Manchester, que les gens se priveraient, jusqu'à je ne sais quand, de faire agrandir leur garage ou d'installer l'électricité dans leur cuisine. Tant que la guerre durait, on attendait, mais maintenant... »

Seulement, il est bien entendu que ce ne sont pas les poulaillers clandestins ni le marché noir du fil électrique qui ont mis en péril les plans de Bevan.

L'opinion publique accuse de cet échec, d'abord, les entraves trop nombreuses mises à l'entreprise privée.

Et toujours des papiers à remplir

Là aussi les intentions du gouvernement ont été excellentes. Les travaillistes ont voulu éviter l'exploitation du public par des profiteurs. Ils ont fixé des conditions sévères à la construction ainsi qu'un prix maximum. Seulement, pour justifier entièrement ces mesures, il aurait fallu que les maisons bâties sous l'égide des pouvoirs officiels soient au moins aussi nombreuses que celles de l'entreprise privée. Il s'en faut de beaucoup : sur 18.000 constructions terminées, cinq mille seulement le sont sous le contrôle des autorités.

Beaucoup plus auraient été terminées si les contrôles étaient moins compliqués. Beaucoup de journaux s'étendent quotidiennement sur ce qu'ils appellent le martyre des entrepreneurs. Pour pouvoir bâtir, il faut d'abord soumettre le plan des futures maisons. Plusieurs semaines d'attente. Si le plan est approuvé, il faut remplir d'innombrables imprimés afin d'obtenir une licence. Plusieurs semaines d'attente. La licence est souvent rejetée pour diverses raisons, quelquefois le quota d'entreprises privées dans la localité est atteint. En cas de refus de la licence, souvent l'entrepreneur remplit à nouveau les imprimés et tente sa chance. S'il obtient sa licence, ses malheurs ne font que commencer. Nouveaux papiers à remplir, nouvelle attente. Il lui faut obtenir des priorités pour tout le matériel. Comme suivant sa nature, ce matériel dépend de bureaux différents il arrive que le toit soit sur le chantier avant les murs ou que des maisons achevées attendent un mois leurs gouttières.

La somme de 1.300 livres (650.000 francs) fixée comme maximum est considérée comme insuffisante par nombre d'entrepreneurs qui se plaignent de ne pouvoir employer que du matériel de mauvaise qualité.

Les conservateurs — et quelques travaillistes — voient une autre raison à l'impasse du relogement : une mauvaise organisation ministérielle.

M. Bevan est ministre de la Santé. Il a entrepris une complète réorganisation des hôpitaux, du statut des médecins et de celui des dentistes, projet extrêmement compliqué et qui rencontre beaucoup de résistance. Il lui est donc impossible de se consacrer entièrement au « housing » qui suffirait cependant à occuper son homme.

D'autre part, en raison de sa complexité, le problème du logement n'intéresse pas moins de dix ministères.

Cette situation commence à inquiéter sérieusement les Anglais. Un film documentaire d'Arthur Rank, qui passe en ce moment, rappelle qu'en 1919, on avait promis aux anciens combattants « homes fit for heroes », des homes dignes des héros. Le documentaire démontre que le laisser-aller des uns et l'avidité des autres a finalement logé les héros dans des slums. Il conclut, montrant, symétriques et puériles, des « pré-fabriquées » : « Sommes-nous en train de construire les slums de l'avenir ? ».

M. I.

SOIRÉE AVEC RAY MILLAND

(Suite de la première page)

Quelqu'un a proposé les Folies-Bergère, et, sans même prendre le temps de dîner, toute la « party » se retrouve au music-hall de la rue Richer.

Dans son fauteuil d'club, Ray Milland s'amuse d'une facétie de Dandy, comme il admire le somptueux spectacle qu'anime Suzy Prim.

Le rideau vient de tomber après le final du « un ». Mais voici que Suzy Prim s'avance vers le proscénium pour révéler au public la présence de Ray Milland. La salle applaudit longtemps le lauréat du Festival de Cannes, et Ray Milland se lève et sourit.

A l'entr'acte, Ray Milland, accompagné de Mrs Ray Milland, rend visite à Suzy Prim, dans sa loge. Mais la conversation est difficile : Ray parle à peine le français et Suzy Prim ne peut s'exprimer en anglais. A force de sourires internationaux, on s'entend quand même !

— Quelle bonne soirée ! me dit Ray Milland, dans les coulisses des Folies.

— Vous n'êtes pas fatigué par votre voyage ?

— Pas du tout : mais j'ai faim. Où pourrions-nous souper ?

J'ai pris la tête de la caravane, et nous voici tous dans un cabaret de l'avenue Montaigne.

Une grande table fleurie. Ray Milland attaque les beignets avec une voracité qui n'est pas feinte et me confie :

— Cette fois, j'espère que c'est bien fini. J'ai posé de face et de profil pour les photographes ; je vais pouvoir manger tranquillement.

"Magnifique... Mais on mange trop en France..."

Un coup de grosse caisse. Bernard Hilda paraît et annonce au micro que Ray Milland est dans la salle. Les applaudissements crépitent mais l'enthousiasme des soupeurs est plus discret que l'encombrante admiration de la foule... tout à l'heure, à la gare.

— Qui est cette lady, à la table voisine ? me demande Ray Milland.

— C'est Mistinguett.

— Oh !...

Bernard Hilda joue un blues, Ray Milland entraîne vers la piste Mrs Ray Milland tandis que Lino Carenzio danse avec notre Miss. Je fais les présentations et Miss, toutes dents à l'avant-scène, sourit aimablement à l'acteur hollywoodien. Les deux couples posent pour notre photographe, tandis que Léon Volterra, à une autre table, contemple son ancienne pensionnaire du Casino.

— Je ne sais pas très exactement quelle heure il peut être, devait m'avouer Ray Milland, vers trois heures du matin : mais il serait raisonnable que nous allions nous coucher. Demain j'ai une journée officielle.

— Officielle ?

— Oui. Je dois me rendre au Quai d'Orsay où M. Bidault me remettra mon grand prix international du Festival de Cannes : une toile de Otton Friesz.

— Votre impression sur cette première nuit de Paris ?

— Magnifique... Mais on mange trop en France.

Et en l'honneur de l'alcoolique de « The Lost Week End », on débouche un magnum. Dans son film il absorbait peut-être du thé froid, mais il « tient » admirablement le bon champagne de France...

M. I.

LES QUINTUPLÉS DE BUENOS-AIRES

enfants de milliardaires

donnent de gros soucis à leurs parents

(Suite de la première page)

Ces petits étaient nés pour ne pas vivre, il a fallu d'abord les disputer à la mort. Les deux garçons surtout, qui étaient nés sans figure humaine, avec les cheveux sur les yeux. Savez-vous que, contrairement à l'opinion répandue, les quintuplés ne sont pas des raretés ? En cent ans, on en a compté 97 cas. Mais il n'y a guère que les petites Dionne et les miens qui aient survécu.

» Depuis leur naissance, nous n'avons plus eu une heure de liberté. Nous ne sommes plus sortis un seul soir. Les enfants sont splendides ? Sans doute mais, tous les jours, ils subissent une piqûre. Chaque fois que l'un d'eux a un rhume, les autres le prennent aussitôt. Si l'un refuse une nouvelle bouillie, les autres ne veulent plus en entendre parler. Il faut alors les isoler. Ils prennent chacun le jus d'un kilo de viande par jour. Si l'un fait une bronchite, tous ont aussitôt 40 de fièvre. Ils ont leurs jouets tous identiques, mais ils se battent à mort pour des morceaux de papier. Nous avons pour eux huit domestiques. Mais ma femme ne les a pas quittés une heure depuis 4 ans. »

Instruit par l'expérience Dionne

La question que nous avons sur les lèvres, M. Diligenti l'a comprise avant que nous la posions. La naissance a eu lieu dans le mystère. Les déclarations à l'état civil ont été étranges. La moitié de Buenos-Aires refuse de croire aux quintuplés et suppose deux séries de naissances, celle des petites filles qui seraient de Mme Diligenti, celle des garçons qui auraient eu une autre mère. Garçons et filles ne se ressemblent pas. Les deux plus grands journaux de la capitale, la *Nacion* et la *Prensa*, n'ont jamais dit un mot de l'événement se rangeant, par leur silence, dans le parti de la supercherie.

— A l'instant même où j'ai appris la naissance des quintuplés, j'ai réalisé la catastrophe. Dionne n'était pas prêt. Moi, j'étais instruit par son expérience. J'ai aussitôt crié : Silence ! Nous nous attendions à avoir des triplés. Déjà, deux fois, l'événement s'était produit, mais dans des conditions douloureuses. J'étais au loin, dans mon hacienda de Cordoba, quand ma femme dut se faire transporter précipitamment chez la sage-femme... Quand je vis ces nouveau-nés affreux, je crus d'abord que les garçons ne survivraient pas. Je déclarais les filles dans une mairie. Puis, un peu plus tard, dans une autre, j'allais déclarer les garçons. Je voulais empêcher à tout prix le raz de marée de la curiosité, l'assaut de ma maison.

Mme Delfino, la sage-femme italienne qui délivra Mme Diligenti, a été mise à la question par les reporters.

— Je jure, a-t-elle dit, sur la tête de mes propres enfants, avoir accouché Mme Diligenti de cinq enfants.

Comment le secret fut-il si bien gardé pendant huit mois ?

— A vrai dire, répond le père des quintuplés, tout le quartier le savait, les fournisseurs étaient au courant. Mais je n'ai rien fait pour attirer l'attention officielle et les journalistes n'ont appris l'affaire que par hasard.

Mais voici les cinq bambins qui dégringolent l'escalier. Ils viennent pour moi, tout chapeautés, prendre la pose dans le jardin, devant la colonnade, sous la direction de leur père. Ils se rangent d'eux-mêmes dans l'ordre immuable de l'énumération de leurs noms : Alberto, le plus remuant, Maria-Christina, Fernanda, Esther, toutes trois ressemblantes entre elles, et Franco le plus joufflu. Ils se prêtent à la photo comme à une corvée classique, puis comme un vol de moineaux ils disparaissent.

Au salon est suspendue sous verre la photo dédicacée des cinq demoiselles Dionne.

— J'ai tout fait, reprend M. Diligenti, pour éviter à mes enfants l'existence de phénomènes qui a été celle des quintuplées canadiennes. Celles-ci ont en banque 4 millions de dollars et dans leur antichambre quatre secrétaires pour répondre à leur courrier. Mais elles n'ont pas eu de parents pendant de longues années.

Chaque jour, je renvoie des monceaux de cadeaux de tous les coins du monde et dix agents de publicité. Je n'ai pas besoin de faire fortune avec mes enfants.

Le milliardaire a des accents de sincérité qui émeuvent. On imagine mal, malgré les singularités de sa conduite, ce père de famille montant une supercherie sensationnelle, avec l'acquiescement de sa femme pour légitimer à grand fracas deux nouveau-nés étrangers à son foyer...

Il nous fait visiter les dépendances touchantes et perfectionnées de la nursery : le petit banc hygiénique à cinq stalles strictement personnelles qui permettent de surveiller la santé des enfants, la maison de jeux construite au fond du jardin avec un microphone qui donne à entendre constamment à Mme Diligenti, dans sa chambre, à M. Diligenti, dans son bureau, les rires et les disputes de leurs chers tourments.

Et pourtant il règne autour de ce bonheur exigeant quelque chose d'insatisfait et de troublant. Est-ce le fait de n'être pas cru par tous, l'attention excessive exigée par une moisson trop riche ? Mais visiblement M. Diligenti, comme il le dit, n'est pas heureux. Une silhouette derrière un rideau frémissant, c'est tout ce que nous avons vu de sa femme, mère peut-être trop comblée.

(*Copyright* 1946 *par Merry Bromberger et* Paris-presse.)

— C'est vous, Mademoiselle, qui brûlez ?
— Mais non, pompier, mais non... C'est en face.
(Copyright 1946, par « Paris-presse » et S.D.D.F.)

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE XXII

Son fils

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanreet a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenvile, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes ; elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passent ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile amènent à Menabilly où Honor a trouvé refuge près des siens, le nouveau général du roi Richard Grenvile qui n'a pas cessé de l'aimer. Ce dernier médite d'attirer ses adversaires en Cornouailles pour les prendre au piège et d'envoyer son fils auprès d'Honor.

Paris-presse N° 26

Il fut convenu, avec l'accord de Jonathan, que Dick Grenvile, le fils de Richard, et son précepteur, Herbert Ashley, viendraient grossir le nombre des habitants de Menabilly.

Le jour de leur arrivée, je me sentis étrangement joyeuse et allai avec ma sœur Mary inspecter la chambre qui leur avait été réservée au-dessous de la tour de l'horloge.

Je soignai ma toilette et mis ma robe bleue, ma favorite, et me fis brosser les cheveux par Matty une bonne partie de la matinée. Je me m'en répétai pas moins que j'étais ridiculement sentimentale de perdre autant de temps pour un jeune garçon qui ne me regarderait même pas. Il était près d'une heure quand j'entendis le trot des chevaux dans le parc. Fébrile, j'appelai Matty lui demandant d'aller chercher deux valets pour me porter en bas. Je voulais les recevoir dans le jardin, croyant fermement qu'il est plus facile de faire connaissance en plein air, au soleil, qu'entre quatre murs.

J'étais assise dans le jardin clos, au-dessous de la chaussée quand la barrière s'ouvrit. Un jeune homme la franchit et vint à moi, en traversant la pelouse. Il était plus grand que je ne me l'étais imaginé, avec les boucles brillantes des Grenvile, le nez insolent et un air de crânerie qui me rappela à l'instant Richard.

Quand il parla, je compris mon erreur.

— Je suis Joe Grenvile, dit-il. On m'envoie de la maison pour vous prier de rentrer. Il y a eu un léger accident. Le pauvre Dick est tombé de cheval comme nous arrivions dans la cour — les pierres étaient un peu glissantes — et il s'est fait une coupure à la tête.

On l'a monté dans votre appartement et votre fille de chambre est en train d'étancher le sang.

J'avais imaginé une tout autre réception et m'en trouvai très fâchée.

— Sir Richard est-il avec vous ? dis-je pendant qu'il poussait ma chaise sur le sentier.

— Oui, dit le jeune homme, et dans un état de grande irritation, maudissant le pauvre Dick pour sa maladresse ce qui n'est pas pour réconforter le malheureux garçon. Nous repartons dans une heure. Essex a atteint Tiverton, et Tauton Costle est aux mains des rebelles. Le prince Maurice a retiré plusieurs unités de notre commandement et une conférence va se tenir à Okehampton à laquelle sir Richard doit assister. Nos troupes sont les seules à être restées aux confins de Plymouth.

— Et vous trouvez tout cela passionnant, n'est-ce pas ? demandai-je.

— Oui, Madame. J'attends impatiemment le moment où je pourrai, moi aussi, combattre.

Nous passâmes par la porte du jardin, pour trouver Richard faisant les cent pas dans la galerie.

— Croiriez-vous que ce jeune chien est tombé de cheval, à votre porte ! s'écria-t-il. Je me demande, parfois, s'il a toute sa raison pour se conduire ainsi. Que pensez-vous de Joe ? Il frappa sur l'épaule du jeune homme qui le regarda avec une fierté émue. Nous en ferons un beau soldat. Allez me tirer un peu d'ale, Joe, et un pot pour vous aussi. Je meurs de soif.

— Et Dick ? demandai-je. Ne pensez-vous pas que je doive aller le voir ?

— Laissez-le avec les femmes et son précepteur, dit Richard. Vous aurez bientôt assez de lui. Je n'ai qu'une heure à passer ici et je vous garde.

Nous gagnâmes le petit cabinet au fond de la galerie. Il s'assit, but son ale et m'apprit qu'Essex serait à Tavistock avant la fin de la semaine.

— S'il marche sur la Cornouailles, nous le prendrons au piège, dit Richard, et si le roi le suit d'assez près, la partie est gagnée. Cela va être assez désagréable, ma chère, mais cela ne sera pas long, je puis vous l'assurer.

— Se battra-t-on par ici ? demandai-je, méfiante.

— Impossible de répondre. Cela dépend d'Essex, selon qu'il frappera au nord ou au sud. Il va marcher sur Liskeard et Bodmin, où nous chercherons à le retenir. Priez pour un mauvais mois d'août. Honor, et ils seront dans la boue jusqu'aux yeux. Mais il faut partir. Je dois passer la nuit à Launceston, si je le puis.

Il reposa le pot sur la table et, après avoir fermé la porte, revint s'agenouiller auprès de ma chaise.

— Faites ce que vous pourrez du jeune chien, dit-il, apprenez-lui à se bien tenir. Si le pire se produit et qu'on se batte dans le voisinage, cachez-le sous votre lit. Essex ne manquerait pas de prendre un mien fils comme otage. M'aimez-vous encore ?

— Je vous aime toujours.

— Alors, cessez d'écouter les bruits de pas dans la galerie et embrassez-moi.

Il était assez facile, pour lui, de me tenir cinq minutes dans ses bras, de m'affoler, puis de partir au grand galop de son cheval, la tête pleine de ses affaires mais pour moi, restée dans ma chaise, dépeignée et ma robe en désordre, sans pouvoir échapper à mes pensées, désemparée, la situation était tout autre. J'avais choisi mon chemin, je l'avais laissé revenir dans ma vie ; il me fallait m'accommoder de la fièvre qu'il allumait en moi et que rien ne viendrait rafraîchir.

Appelant son aide de camp avec un geste de la main, il partit pour Launceston où, me disje, enragée de jalousie, il saurait sans doute, avec Joe, dîner copieusement et trouver quelques distractions momentanées avant de s'attaquer aux affaires sérieuses du lendemain. Je connaissais trop bien mon Richard pour croire qu'il menait une vie d'austérité parce qu'il m'aimait.

Je tapotai mes boucles défroissai mon col de dentelles et sonnai pour qu'on me portât ma chaise dans mes appartements. Je ne sortis pas par la grande porte comme j'en avais l'habitude, mais par les pièces de derrière et là, dans le couloir trouvai Frank Penrose, le cousin et l'employé de mon beau-frère engagé dans une conversation animée avec un jeune homme de son âge, au teint gris et au menton fuyant qui semblait en train de lui raconter l'histoire de sa vie.

— Je vous présente M. Ashley, mistress Honor, me dit Frank du ton mielleux qui lui était coutumier. Son élève se repose dans votre chambre. M. Ashley va prendre quelque rafraîchissement avec moi.

M. Ashley salua gauchement.

— Sir Richard m'a informé que vous étiez la marraine du jeune garçon, madame, et que j'aurai désormais à prendre mes ordres de vous. C'est assurément très irrégulier mais je m'efforcerai de m'adapter aux circonstances.

Vous n'êtes pensai-je, qu'un imbécile prétentieux et vous me déplaisez fort, mais je dis, gracieusement :

— Je vous en prie, M. Ashley, ne changez rien à vos habitudes et faites comme si vous étiez à Buckland. Je n'ai nullement l'intention d'intervenir, sinon pour faire en sorte que le garçon soit heureux.

Je les laissai à leur salamalecs, tout prêts à me déchirer dès que j'aurais le dos tourné et arrivai enfin à la maison du portier, Mary vint à moi, un bassin d'eau à la main, des bandes de toile sous le bras.

— Est-il sérieusement blessé ? demandai-je.

Elle pinçait les lèvres et désapprouvait manifestement toute l'affaire.

— Plus effrayé qu'autre chose, dit-elle. Ne le regardez pas trop, il s'évanouirait.

Les valets posèrent ma chaise dans la chambre et se retirèrent. L'enfant s'était levé dans une chaise devant la cheminée. Un petit bout d'homme, avec de grands yeux sombres et des boucles noires. Les bandes entourant sa tête accentuaient sa pâleur. Il me regardait, sans cesser de se ronger les ongles.

— Allez-vous mieux ? lui dis-je doucement.

(*A suivre.*)

THEATRE EDOUARD-VII
Le grand succès du Théâtre Hébertot
DES SOURIS ET DES HOMMES
Le chef-d'œuvre de John STEINBECK
à partir de vendredi 15 novembre (Location ouverte)

« AZAIS » « AZAIS » « AZAIS »
Le gros succès du DAUNOU
Exceptionnellement relâche jeudi 14 nov.

A L'OPERA : Un concours pour l'emploi de 2e 1er cor solo aura lieu le jeudi 5 décembre à 13 h. 30, morceau imposé : « Villanella », de Paul Dukas ; le même jour, à 15 h., concours pour une place de violoncelle, morceau imposé : andante et final du concerto de Schumann, inscriptions à la Régie du Théâtre, clôture le 3 décembre.

PLEYEL DIMANCHE 24 nov. 17 h. 15 Locat. ouv.
BORCHARD

THEATRE ANTOINE
Le spectacle JEAN-PAUL SARTRE commence à 20 h. 30 PRECISES

MOGADOR - *No, No, Nanette*
du rythme, de l'élégance, de la gaité avec la révélation de l'année Claudine CEREDA et les inénarrables comiques Edmond CASTEL, Robert ALLARD et FREDERIQUE

MONTPARNASSE - Gaston BATY
LA MEGERE APPRIVOISEE
La plus gaie comédies de Shakespeare

ALHAMBRA
UN SPECTACLE JEUNE ET GAI
ROGER NICOLAS
triomphe dans la grande revue « SOURIRES DE FRANCE »

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
Une Nuit inoubliable V.O.
Avec Loretta YOUNG - Brian AHERNE

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart - TRU. 14-38
A partir de CE SOIR, RENTREE de
GABY SYLVIA
dans le rôle qu'elle a créé
TANIA BALACHOVA
dans le rôle qu'elle a créé
JOSE SQUINQUEL
Huis Clos
L'ENFER CONÇU PAR JEAN-PAUL SARTRE
UNE BALLE PERDUE
de Marcel ACHARD
LESIEUR - CORNE NICOT et ASSIA

NAPOLEON
Metro ETOILE
Version originale
Une comédie d'une folle gaieté!
L'AMOUR CHERCHE UN TOIT...
Paulette GODDARD Fred MacMURRAY
C'est un film Paramount

80.000 SPECTATEURS ont déjà ratifié
L'OPINION DE LA CRITIQUE SUR
La FOIRE aux CHIMÈRES
Erich Von Stroheim atteint le grand art. *Franc-Tireur*
Madeleine Sologne est devenue la comédienne accomplie. *Cavalcade*
Une action qui tient en haleine par ses rebondissements et ses effets inattendus. *Cinématographie Française*
Une réalisation de classe. *Technique Cinématographique*
et le SUCCÈS continue
AU NORMANDIE ET AU FRANÇAIS

EUROPÉEN — "J'Y CROIS"
LA REVUE DU RIRE avec DED-RYSEL, GABAROCHE, E. DE CREUS A. KLEBER, S. LEROY, VALTIER, LAURENT et MARYSE MARTIN

CLICHY-PALACE
49 AV. CLICHY-17e Mo LA FOURCHE - MAR 20-43
L'ENNEMI SANS VISAGE
Frank VILLARD - Louise CARLETTI
Parlant français

BONAPARTE
PL. St SULPICE
Herbert MARSHALL Bette DAVIS LA VIPÈRE V.O.
ARTISTIC
JAMES CAGNEY DU SANG DANS LE SOLEIL V.O.

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
HUMPHREY BOGART
LA MORT N'ETAIT PAS AU RENDEZ-VOUS CONFLICT
AVEC ALEXIS SMITH SYDNEY GREENSTREET

A la demande de ses membres
le Club des Champs-Elysées
fixe dorénavant au vendredi les soirées habituellement réservées le mardi
2e SOIRÉE de GALA
LE VENDREDI 15
Dîner à 21 heures
Spectacle permanent à partir de 22 h.
Prière de réserver à ELY. 73-90 pour la soirée et en particulier pour le dîner, le nombre de couverts étant strictement limité.
TENUE DE SOIREE DE RIGUEUR
BERNARD HILDA
JANE MORGAN

TOUS LES JOURS
PIERRE SPIERS
JERRY MENGO
MAURICE TOUBAS
et JANY LA FERRIERE
à ISMAILIA
22, avenue Montaigne - ELY. 24-18

AU BEAULIEU
de l'émotion avec
RENEE LEBAS
de l'humour avec
JACQUES MOREL
Orchestre André EKYAN
Déjeuners - Thés dans. - Diners spect.
168, Fg St-Honoré. Ret. v. table BAL. 49-64

OLYMPIA-BIARRITZ
Edwige FEUILLÈRE RENCONTRE Fernand GRAVEY DANS
Il Suffit d'une fois
VOUS RIREZ DU COMMENCEMENT JUSQU'A LA FIN

CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
CINE OPERA
32, Av. de l'Opéra
JAMES STEWART MARLENE DIETRICH
FEMME ou DÉMON
V.O.
UNIVERSAL FILM S.A.

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
4e GALA DU BIBERON
RENEE BEL
et le dynamique orchestre
FERNAND CLARE

Les DINERS du CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL

CLUB DES CINQ
13, faubourg Montmartre PRO. 69-85
Ce soir : « Les Auditions du Club » présentées par Pierre HAVET
Tous les soirs au Cabaret
YVES Montand
avec l'orchestre
Michel EMER

VENDREDI
GAUMONT Palace et REX
Greer GARSON Walter PIDGEON
Madame Miniver
Réalisation de WILLIAM WYLER
MGM Grand Award

Les Ambassadeurs
Tous les jours
THE DANSANT
avec
JACK HARRIS
et son orchestre
BASIL CODOLBAN et ses tziganes
VENDREDI présentation de la collection d'hiver de
Jeanne LAFAURIE

TOUS LES MERCREDIS AU CABARET
CHAMPS-ELYSEES
40, rue du Colisée Bal. 11-68
THE de L'ELEGANCE
avec présentation de collection d'hiver sous l'ambiance de l'orchestre
FERNAND CONSTANTIN

BAGATELLE
20, rue de Clichy - TRI. 79-33 et 76-22
reste comme par le passé le cabaret le plus élégant
Grand programme international avec
JACK HARRIS
le chef d'orchestre américain et son jazz avec EMIL STERN
VICENTE BELTRAN
du Sporting Club de Monte-Carlo et son orchestre typique
Pour la première fois en France
THE HARTNELLS
l'extraordinaire couple américain
YOLANDA
la vedette de la chanson de charme
Pour la première fois à Paris
Johny HIGHSMITH
ses chansons et son piano
Soupers après le Théâtre
Réception : CHARLES

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
EXPOSITION DE LA PUBLICITE
La Cité Future et une documentation vivante par les conférences, le cinéma, la radio, la télévision, etc. etc.
AU PAVILLON DE MARSAN
107, RUE DE RIVOLI
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 37e Tranche
Ce soir à 20 h. 30
SALLE PLEYEL
Au programme
Spectacle de Variétés
ENTREE GRATUITE

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Galerie Charpentier. — Art Suisse contemporain.
Palais de la Découverte. — Centenaire du Télégraphe.
Pavillon de Marsan. — Publicité.

THÉATRES

Opéra	20,30	Istar.
Opéra-Com.	20,45	La Traviata.
Com.-Fran.	20,45	Feu la Mère de mad.
Agnès-Capri.	20,45	Hôtel des neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Morts sans sépulture
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La folie de Chaillot.
Bouff. du Nord		Relâche.
Bouf.-Par.	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	Revue des Capucin.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. p. av. v.
C.-Wagram	21	L'Ecole des Faisans
Daunou	21	Azais.
Gaité-Lyr.	21	Le Cent Vierges.
Gramont	21	Notre petite Ville.
Gd-Guignol	21	Bat. des mille cares.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	L'extr. Capt. Smith.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	21	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey		Relâche.
Montp. G.-B.	20,45	La Még. apprivoisée
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Nouv.-Lanery	21	Eux et Nous.
Palais-Roy.	21	Desc. on vs demande
P.-St-Martin	21	Embrassez-moi.
St-Georges	20,45	Les J3.
Sar.-Bern.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Variétés	15 20,45	Balthazar.
Verlaine	21	Huis clos (presse).

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Anes	21	Horr. cr pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Groffe.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	20,45	R.Nicolas, Gr. revue.
Bobino	21	L.Clevers, J.Granier
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol		Relâche.
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Au cirque en 1900.
Medrano	21	P. Alizes, clow., pon.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Bataille du rail.
Aubert Palace permanent.	Nous ne sommes pas mariés.
Avenue, perm.	Le Revenant.
Balzac	Patrie.
Biarritz	Il suffit d'une fois.
César	L'Ennemi a. visage.
Cinéac Madeleine	Symphonie pastorale
Cinéph. Italiens	La Presse flimée.
Cinépresse Raspail	Leçon de conduite.
Clichy Palace	L'ennemi ss visage.
Colisée	La Belle et la bete.
Français, perm.	La Foire aux Chim.
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Helder	Patrie.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Olympia	Il suffit d'une fois.
Normandie	La Foire aux Chim.
Palais Rochech.	L'ennemi ss visage.
Palais de Glace	Mission clandestin.
Paramount, perm.	Le Revenant.
Rex, perm.	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »	L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »	L'Empreinte du Dieu
Scala	Patrie.
Studio 28	Nuits d'Andalousie.
Ursulines	La Bataille du Rail.
Vivienne	Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30	Du sang ds le soleil.
Bonaparte	La Vipere.
Broadway, 12 à 24	Rend.-vous à minuit.
Caméo	Femme ou Démon.
Cinémonde - Opéra	Les mains q. tuent
Ciné-Opéra	Femme ou Démon.
Cinépr. Ch-Elys.	Soupçons.
Delambre	Une nuit inoubliable
Elysées-Cinéma	La sœur de son valet
Ermitage	Mort n'ét. pas r.-vs.
Lord-Byron	La Mais. d. 1. 92 r.
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	L'am

A chacun sa vérité

Mais où sont les voix socialistes ?

On se penche encore, on n'a pas fini de se pencher sur le scrutin de dimanche, moins pour peser les chances comparées de telle ou telle formule gouvernementale que pour en dégager le sens profond et l'explication de certains échecs cuisants. COMBAT et RESISTANCE sont d'accord : « Sur les suffrages perdus par le parti S.F.I.O., un tiers à peine, et vraisemblablement moins, est allé aux communistes. » Et Albert Ollivier: « Quand un parti perd sur sa droite et sur sa gauche, c'est qu'il se trouve dans une situation fausse. » Et tous deux ne ménagent pas leurs conseils. « Si le parti socialiste veut se sauver, il lui faut se diviser. » Et Jacques Destrée : « S'engagera-t-il résolument vers le socialisme humaniste, synthèse du socialisme et de la liberté ? »

Echec à qui... ?

Léon Blum, dans le POPULAIRE, estime que son parti a été victime d'un « **referendum masqué** », dont l'objet était le communisme. Or, la S.F.I.O. n'a pas voulu prendre position. « **Rien d'étonnant, s'il s'est produit, à notre détriment, une perte d'attraction.** » Mais il est un autre vaincu dont « **avec un peu de recul l'échec apparaîtra comme le caractère le plus significatif du vote de dimanche.** » En effet, le coup contre le M.R.P. a échoué.

Echec aux communistes ?

S'il y a eu referendum pour ou contre le communisme, L'AURORE en estime, avec un sens aigu du paradoxe, le résultat négatif. « **Les communistes ont essuyé une défaite décisive.** » La raison ? N'ayant pas absorbé la totalité des voix socialistes désemparées, les marxistes n'ont pas la majorité qu'ils escomptaient, Marcel Cachin, qui continue à prouver dans L'HUMANITE que l'unité communo-socialiste eût été féconde, est sans doute de cet avis: « **Des listes communes... auraient assuré la majorité absolue à l'Assemblée nationale.** » Mais la radio soviétique, par la voix de Mikhaïlov, n'en proclame pas moins « **la victoire écrasante du communisme.** »

La dame exigeante... et le parent pauvre

C'est la démocratie, selon L'EPOQUE. C'est vers le scrutin du 24 novembre, préparatoire à l'élection du Conseil de la République, que se tourne déjà l'attention des observateurs. L'électeur s'en désintéressera-t-il ? « **Ne dédaignons pas les élections au Conseil de la République** », écrit André Stibio dans L'ORDRE. « **Parent pauvre de l'assemblée souveraine, il n'a pas pour l'instant la vedette.** » Ce n'est pas une raison pour le négliger. Petit conseil deviendra grand...

La deuxième manche

L'AUBE et PARIS-MATIN s'inquiètent de la vague possible d'abstentionnisme, le 24 novembre. « **Il peut paraitre abusif, après avoir battu le ban et l'arrière-ban pour la participation — encore trop peu massive, d'ailleurs — des électeurs aux récentes consultations, de les ameuter à l'occasion d'un nouveau vote qui peut leur apparaitre abstrait et, bien à tort, secondaire.** » Jean Benedetti, dans l'AUBE, estime que ce « **deuxième coup de sonde ne cédera pas en valeur au premier.** » Mais « **le pays, si fatigué qu'il puisse être de cette cascade ininterrompue d'élections, doit... secouer sa torpeur.** » Quel serait, en effet, le résultat d'un abstentionnisme généralisé ? PARIS-MATIN donne la réponse, « **Le Conseil de la République sera-t-il à majorité marxiste ?** » On comprend que l'AUBE voit, dans la consultation du 24 novembre, « **une redoutable épreuve pour l'esprit civique des Français.** »

Chambre séparée ?

La première tâche du Conseil sera de participer à l'élection du Président de la République. On s'y prépare... à l'Elysée. Les reporters ont visité les lieux, hier. L'architecte du palais a confié à Jean Griot, de FIGARO, que le style Louis XVI est le plus goûté des présidents qui « **ont fait preuve d'un attachement particulier à l'époque pré-révolutionnaire.** » Pour l'instants, l'ancienne résidence de la Pompadour est « **un hypogée glacial** », constate FRANCE-LIBRE, qui pose la question cruciale : « **Le chef de l'Etat couchera-t-il seul, à deux, dans des lits jumeaux ou fera-t-il chambre séparée ?** »

INTERIM.

Notre envoyé spécial en Algérie CLAUDE CHABERT nous câble :

Les séparatistes algériens viennent de subir un sérieux échec

Et les candidats indigènes loyalistes ont remporté un large succès

ALGER, 13 nov. — Bien sûr, les résultats des élections générales ne sont pas ici passés inaperçus. Mais l'on peut dire qu'ils restent, pour l'instant au moins, éclipsés par ceux de la campagne menée dans chacun des deux collèges électoraux d'Algérie.

Détente satisfaite pour la grosse majorité du premier collège où la victoire du Rassemblement républicain est indiscutable. Détente méditative du côté du second, où les listes nationalistes « pour le triomphe des libertés démocratiques » conduites par Messali Hadj n'ont pas réussi leur entreprise dans la mesure qu'elles espéraient.

Car c'est un fait important dans la politique algérienne que, malgré une campagne extrêmement vigoureuse, les listes « messalistes » n'ont pas obtenu un succès comparable à celui qu'emportèrent, lors du précédent scrutin, Ferhat Abbas et ses compagnons du « Manifeste ». Là où ceux-ci obtenaient onze sièges et 458.946 voix, ceux-là n'en ont que cinq et 154.153 voix.

L'autre fait notable, dans ce second collège, est le succès réel des listes « d'action démocratique et sociale », celles que leurs adversaires qualifiaient « d'administratives ». Le caractère véhément et spectaculaire de la campagne messaliste proclamant la volonté d'indépendance du peuple algérien, fixait l'attention. Le rayonnement personnel de Messali, le style étrangement « raspoutinien » du personnage, et ce véritable climat de fanatisme qui l'environne, tout cela dépassait infiniment, dans l'apparence, les moyens de ses rivaux. Les résultats pourtant sont là. Le potentiel messaliste n'a pas empêché les notables musulmans francophiles de l'emporter là où ils avaient succombé devant Ferhat Abbas et d'enlever, malgré Messali, huit sièges

Une « journée d'Afrique du Nord »

Troisième fait à retenir, le véritable échec communiste dans le second collège. On serait presque tenté, à ce propos, de parler de versatilité du corps électoral musulman lorsqu'on constate l'extrême mobilité des suffrages qui, après avoir fait triomphalement d'Amar Ouzegane, leader communiste, par exemple, un député à la première Constituante, l'on abandonné aussitôt. Mais est-ce vraiment de la versatilité ?

Les communistes, ici, peuvent être le fruit de la colère. Ils ne peuvent être que cela. Ferhat Abbas le sait bien, lui qui tend aujourd'hui à profiter de son effacement provisoire pour faire oublier les séquelles de sa conjonction avec les communistes sur le plan parlementaire.

Mais le problème algérien est-il, pour autant résolu ?

Le bruit court sous le manteau — et ce n'est sûrement pas à Alger qu'il faut chercher confirmation ou infirmation officielle, mais plutôt au Caire ou à Damas — que le Comité de défense de l'Afrique du Nord aurait décidé d'alerter tout le monde arabe en vue de célébrer une « journée d'Afrique du Nord » qui, par des grèves, des manifestations diverses et des souscriptions, tendrait à dénoncer l'action de la France en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

Mme EBOUE BATTUE à la Guadeloupe

Voici les résultats de la Guadeloupe :

ONT OBTENU : liste communiste, 16.249 voix ; liste S.F.I.O., 13.991 voix.

SONT ELUS : M. Rosan (com.), Mme Gesty (com.), M. Valentino (S.F.I.O.).

Mme Eboué, d., s. S.F.I.O., est battue.

Les terroristes menacent de faire sauter les bureaux du "Daily Mail"

LONDRES, 13 novembre. — On apprend de source autorisée que le journal conservateur anglais « Daily Mail » a reçu lundi soir un coup de téléphone le prévenant qu'un attentat serait commis contre ses bureaux.

Au « Daily Mail », on refuse de confirmer ou d'infirmer cette nouvelle.

En attendant, le bruit court ce matin qu'un immigrant juif clandestin, membre de la bande Stern, aurait été arrêté à sa descente d'un cargo, à Liverpool. — (A.P.)

Dix morts en Palestine

JERUSALEM, 13 novembre. — De bonne heure ce matin, des terroristes appartenant vraisemblablement au groupe Stern ont fait sauter un train entre Lydda et Tell Aviv. Deux policiers britanniques et quatre policiers arabes ont été tués. On déplore en outre une vingtaine de blessés.

A Jérusalem, également ce matin, une voiture de police a sauté sur une mine, près de la gare de Beit-Safafa. Trois Arabes et un Anglais ont été tués.

Trente dragueurs britanniques déminent le chenal de Corfou

en dépit des protestations du gouvernement albanais

LONDRES, 13 novembre.

La présence de trente dragueurs de mines britanniques dans le chenal de Corfou a déterminé un véritable incident diplomatique entre l'Albanie et la Grande-Bretagne.

Il est impossible de déminer le chenal qui se trouve entre l'île et la côte sans pénétrer dans les eaux albanaises et le gouvernement de Tirana, considérant les dragueurs comme navires de guerre, se plaint d'une « violation préméditée de sa souveraineté ».

A cette protestation, le Foreign Office a répondu, hier soir, en réaffirmant le droit de la Grande-Bretagne à déminer le chenal de Corfou, malgré l'opposition de l'Albanie à laisser pénétrer les dragueurs de mines dans ses eaux territoriales.

Il rappelle également l'usage international reconnaissant à tous les navires le droit de passer paisiblement dans les eaux territoriales d'un autre Etat et en particulier dans les détroits faisant partie des grandes routes maritimes internationales. Les mines qui se trouvent encore dans le canal de Corfou ont déjà fait 42 morts et 32 blessés parmi les équipages de deux contre-torpilleurs de la marine royale.

En tout état de cause, les marins britanniques ont déjà commencé les opérations de dragage.

L'agence Tass, s'appuyant sur des informations parvenues de Tirana, évoque aujourd'hui la tension qui existe depuis quelques jours entre les Etats-Unis et l'Albanie.

M. Enver Hoxha, premier ministre d'Albanie, a rejeté la demande des Etats-Unis tendant à la reconnaissance par l'Albanie de tous les traités signés avec les Etats-Unis par les précédents gouvernements albanais.

L'agence Tass se fait également l'écho d'une deuxième information de Tirana, concernant un procès de saboteurs. Un témoin aurait déclaré, au cours du procès, que « M. Harry Fultz, alors chef de la légation américaine en Albanie, avait offert aux saboteurs 1.300 francs or par mois » pour exercer leur activité au préjudice du gouvernement albanais.

QU'EST DEVENU KAPITZA

grand maître de l'industrie atomique en U.R.S.S. ?

(Suite de la première page)

Le professeur Kapitza, en effet, avant de devenir un savant de renommée mondiale, passa près de quatre ans et demi en Angleterre et aux Etats-Unis, où il poursuivit les recherches qui devaient faire de lui un des plus grands physiciens du temps.

Il s'y était tellement bien acclimaté qu'il n'envisageait même plus son retour à Moscou. Ce n'est qu'après des pressions répétées et sur l'ordre de Staline lui-même qu'il finit par rétintégrer son pays natal et par s'y établir.

Néanmoins, la police secrète soviétique surveillait toujours très étroitement Kapitza, et cela malgré ses nombreuses visites à Staline et les signes extérieurs d'attention que le Maître de l'U.R.S.S. lui prodiguait en maintes occasions.

Et soudain, coup de théâtre ! Le 10 septembre 1946, le général de corps d'armée Merkouloff, grand chef de la police secrète d'U.R.S.S., présentait au généralissime Staline un rapport circonstancié mettant en cause « l'honorabilité nationale » du professeur Kapitza.

Ce rapport indiquait que le grand chef des recherches atomiques fréquentait un peu trop certains « milieux étrangers » de Moscou — particulièrement dans le cercle des experts en questions atomiques.

Le rapport du chef de la nouvelle « Okhrana » prétendait aussi que le professeur Kapitza, en dehors de ses « bavardages imprudents » devant certains étrangers suspects à l'U.R.S.S., menait à la ruine l'entreprise qui lui avait été confiée.

Une commission d'enquête spéciale, nommée par le Politbureau, fut dépêchée sur les lieux (Atomgrad), ainsi que dans les installations hydro-électriques des gigantesques chutes d'eau d'Imatra

Cette commission d'enquête, présidée par un membre du Politbureau, Andreiev, se composait de sept membres, parmi lesquels : le général Merkouloff, le maréchal Koniev, le ministre Lazare Kaganovitch, l'académicien Joffe et le général Smirnoff.

« Négligence et manque de prudence »

Dès son retour à Moscou, le 25 septembre dernier, la commission présenta ses conclusions à la séance du Politbureau. D'après ces conclusions, le professeur Kapitza fut reconnu coupable de :

1° Négligence criminelle dans la construction des habitations préfabriquées, à l'usage des ouvriers de la future cité atomique.

2° Manque de prudence dans l'envoi de ses rapports mensuels, dont les copies étaient adressées par lui à tous les membres du Politbureau et aux quinze ministres intéressés.

Dans ces rapports, le professeur Kapitza parlait trop souvent de secrets qui n'étaient du ressort que du président de la Commission des recherches atomiques, c'est-à-dire du maréchal Staline.

3° Des fautes très graves auraient été commises par lui dans les travaux préparatoires à la construction des piles d'uranium atomique, travaux qui se font dans la localité de Golubinsk. A cause de ces fautes, *l'industrie atomique russe ne pourrait bénéficier, avant juillet 1949, des quantités d'uranium propres à l'industrialisation de la bombe atomique.*

Par ces « négligences », *le plan quinquennal atomique de l'U.R.S.S.* se trouverait donc reporté dans son application, avec un retard variant de dix-huit mois à deux ans.

Devant cet échec cuisant, le généralissime Staline aurait ordonné l'arrestation du professeur Kapitza, dont les interrogatoires auraient déjà commencé par le juge d'instruction du Collège militaire de la Haute Cour, M. Sergueff. L'enquête a pour but d'essayer de faire avouer à l'accusé des relations indiscrètes avec les milieux étrangers.

(Copyright by « Paris-presse » et Jacques Lambert.)

CINQ TRAFIQUANTS d'or et de devises arrêtés

A l'angle de la rue du Cherche-Midi et de la rue du Regard, hier après-midi l'inspecteur Pottier arrêtait deux trafiquants d'or, Gabriel Santereau, remisier, 26, avenue Trudaine, qui était trouvé porteur de 160 livres sterling et 35 napoléons et de 265.000 francs en billets de banque, et Henri Haistre, cinquante-neuf ans, demeurant 10, rue Central, à Colombes, qui avait sur lui 625.000 francs en billets de banque.

Les deux hommes se rendaient dans le luxueux appartement, rue du Cherche-Midi, d'un trafiquant bien connu, Edmond Delvaux.

Cependant, Delvaux, qui assistait à l'arrestation de ses deux complices, prit la fuite après s'être délesté de 125 pièces d'or qu'il jeta dans un égout. Néanmoins, il était retrouvé quelques heures plus tard à son ancien domicile, 32 bis, rue des Plantes.

Son interrogatoire au Quai des Orfèvres devait amener l'arrestation de deux de ses fournisseurs, Fernand Litmann, soixante-neuf ans, remisier, 61, rue de Galilée, Henri Nachankif, trente-quatre ans, demeurant 30, rue de Belfond.

Les enquêteurs ont établi que Delvaux se livrait au trafic de l'or depuis le début de l'occupation. On estime à plusieurs centaines de millions le volume des opérations réalisées par Delvaux.

A l'exception de Haistre, qui a été laissé en liberté provisoire, les trafiquants ont été placés sous mandat d'arrêt par M. Python, juge d'instruction.

Les communistes vont-ils provoquer une crise ministérielle en Belgique ?

BRUXELLES, 13 novembre. — Les milieux communistes traduisent leur vif mécontentement à la suite du vote intervenu, hier, à la Chambre, qui a écarté de la cinquième vice-présidence M. Lahaut, président du parti, et cela au mépris des engagements les plus formels pris depuis plusieurs mois par les groupes de la majorité.

Les communistes estiment qu'une réparation totale et immédiate doit leur être accordée pour cet « outrage » fait au parti. Sinon, ils sont décidés à quitter le gouvernement et une crise ministérielle éclaterait dans la journée.

Douze jours avant les élections communales, les socialistes belges se trouvent placés dans une situation particulièrement fâcheuse et qui pourrait dans une certaine mesure leur faire perdre des voix.

On ignore comment M. Huysmans, premier ministre socialiste, et ses amis politiques résoudront cette difficile question, mais pour éviter la crise une solution devra intervenir au plus tard dans les 48 heures.

LE M.R.P. S'EMEUT...

La Fédération M.R.P. de l'Allier nous communique :

« Dans le n° des 10 et 11 novembre, votre envoyé spécial a consacré à Mlle Marie Bidault un reportage dont nous ne contestons pas le pittoresque.

» Mais nous tenons à préciser que Mlle Bidault jouit, auprès de nos militants, d'une estime telle qu'elle leur interdit d'employer à son égard le surnom irrespectueux qui leur a été prêté et que n'excuserait même pas leur affection pour elle. »

(Et maintenant, voici la phrase qui a ému la Fédération M.R.P. de l'Allier :

« Je me suis alors trouvé face à face avec « la Marie ». C'est ainsi, qu'avec autant d'affection que d'irrespect, on dénomme Mlle Bidault dans le parti... »

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel couvert, quelques pluies en fin de journée. Vent d'ouest modéré. Température en baisse.

DERNIER BILAN de l'accident de Revigny

31 morts, 56 blessés

BAR-LE-DUC, 13 novembre (Dépêche « Paris-presse »). — **Les travaux de dégagement des voies de la gare de Revigny ont été terminés tard dans la nuit. Le chiffre officiel des victimes était alors de trente morts et de cinquante-six blessés, soignés dans les hôpitaux de Bar-le-Duc. D'autres blessés ont pu, après pansements, rejoindre leurs domiciles.**

Au début de la matinée, M. André Bouchenot, 32 ans, de Vitry-le-François, amputé des deux jambes, décédait à l'hôpital de Bar-le-Duc, ce qui porte le nombre des victimes à 31.

Ce matin sont arrivés, à Bar-le-Duc, par autorail spécial MM. Armand, directeur général adjoint de la S.N.C.F. ; Narps, directeur de la S.N.C.F. pour la Région Est ; Vaux, ingénieur en chef de l'exploitation, Région Est.

Le brouillard qui enveloppait la région ne s'est dissipé hier que vers midi, ce qui permit aux enquêteurs de se rendre compte de la parfaite visibilité des feux orange et rouge que l'on apercevait à 150 mètres au moins.

D'autre part, il est bon de préciser que les machines du type américain, démunies de bandes de sécurité, ne comportent pas d'indicateurs de vitesse, ce qui oblige le mécanicien à consulter sa montre pour régler sa marche.

Le mécanicien du train tamponneur Marcel Lemoine et le chauffeur Albert Ouvre appartenaient tous deux au dépôt de Châlons-sur-Marne. Excellent mécanicien, il n'avait encouru aucune punition depuis 18 ans. C'est un cas très rare et 10 p. 100 à peine du personnel roulant peut être classé dans cette catégorie.

Les obsèques seront célébrées demain matin, à 9 heures, en présence de M. Jules Moch, ministre des Transports. A l'issue de la cérémonie religieuse, les corps seront remis aux familles.

M. Jules Moch se rendra ensuite au chevet des blessés, à Bar-le-Duc.

ravitaillement

Vos rations

Viande Jusqu'au 17 novembre : Viande congelée : 150 gr. contre DB de novembre.

Charcuterie : 100 gr. contre DF de novembre.

Cheval, agneau ou chevreau : 100 gr. contre 111, E et J1 ; 211, J2 et J3 ; 311, M, C, V de novembre.

Morue salée A partir d'aujourd'hui, 200 gr. de morue salée à tous les consommateurs contre le SC de mai 1946.

Les détaillants devront vendre la morue aux consommateurs après enlèvement de la queue, des ailerons, des deux os du collet et débarrassée de sel.

Conserves de poisson à l'huile A partir d'aujourd'hui les consommateurs J1 de la Seine pourront percevoir, au même titre que les J2 et J3 :

1 boîte de 400 à 460 gr. demi-brut ou 2 boîtes de 200 à 220 gr. demi-brut de conserves de poisson à l'huile d'importation, contre remise du ticket SH de novembre.

Quel est l'aliment le plus nourrissant pour vos enfants ?

Vos enfants ont besoin d'une nourriture à la fois abondante et variée, car il ne suffit pas de leur fournir de quoi entretenir leur activité débordante : il faut encore leur permettre de se bâtir une solide charpente avec des matériaux de qualité. Les corps gras, comme la margarine, comptent parmi les aliments qui leur sont indispensables. Songez qu'une livre de margarine vous fournit autant de calories, donc autant d'énergie, que deux livres de sucre ou quatre livres de pain. C'est que la margarine n'est rien d'autre qu'une simple émulsion d'huiles naturelles, corps gras entièrement purs et digestibles. On a prouvé indiscutablement que sur 100 grammes de margarine absorbés, le corps humain en utilise directement plus de 99 ! Donnez donc le plus possible de margarine à vos enfants; vous augmenterez leur résistance à la fatigue, faciliterez leur développement et les aiderez à croître et embellir.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE LIEUSAINT

1. Nizou (H. Signoret) (113) ..... G. 216
à M. J. Lethiers ..... P. 48
2. Béon (R. Poincelet) (108) ..... P. 40
3. Piancoet (A. Ealing) (101) ..... P. 41
3 l., 2 l. — 11 partants. —
N. pl. : 103, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 115.

PRIX DE LA BOURDAISIERE

1. Bir Akeim (M. Lolliéreu) (207) G. 278
à M. N. Pelat ..... P. 53
2. Violtis (M. Béguiristain) (123) P. 29
3. Gouzouk (H. Signoret) (204) .. P. 15
1 l., 3/4 de l. — 16 partants. —
N. pl. : 202, 203, 206, 208, 211, 212, 214, 216, 218, 219, 220, 221, 222.

PRIX DE SENART

1. Négrita IV (H. Signoret) (319) G. 59
à M. R. Landon ..... P. 18
2. Chamsi (R. Poincelet) (311) .... P. 44
3. Sirgagnon (S. Doubowski) (326) P. 46
2 l., 2 l. 1/2. — 17 partants. —
N. pl. : 301, 302, 305, 306, 307, 308, 309, 312, 314, 315, 316, 323, 324, 327.

FRANCO :

« Pas de relations, même commerciales avec l'U.R.S.S. »

MADRID, 13 novembre. — Interrogé sur l'éventualité d'une reprise des relations commerciales avec l'U.R.S.S., le général Franco a répondu en soulignant que, depuis une trentaine d'années, l'Espagne n'entretenait plus de relations d'aucune sorte avec l'U.R.S.S.

« Tant que l'U.R.S.S. persistera dans ses méthodes à l'égard de ceux qui ne se plient pas à ses volontés, a-t-il déclaré, il ne sera pas même possible d'envisager des relations commerciales. »

LONDRES : « Seuls les Espagnols peuvent déloger Franco »

LONDRES, 13 novembre. — Dans un discours prononcé hier, M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat, a affirmé que le gouvernement britannique n'éprouvait que de l'aversion pour le régime du général Franco, mais qu'il était convaincu que le peuple espagnol était seul fondé à s'en défaire.

WASHINGTON : « Pas de rupture avec Madrid »

LAKE SUCCESS, 13 novembre. — La délégation américaine à l'Assemblée générale de l'O.N.U. a chargé MM. Tom Connally, Arthur Vandenberg, John Dulles et Adlai Stevenson, de rédiger une déclaration officielle par laquelle les Etats-Unis s'opposent à l'application de mesures coercitives contre l'Espagne.

En effet, la délégation américaine est unanimement opposée aux propositions de la Pologne et de la Russie Blanche demandant que les pays membres de l'O.N.U. rompent les relations diplomatiques et économiques avec l'Espagne. (U.P.).

Un coup d'état manqué à Téhéran

TEHERAN, 13 novembre. — Le journal *Irane Ma* rapporte ce matin que la police a découvert et brisé dans l'œuf un complot fomenté par des bandes armées qui projetaient de s'emparer de Téhéran mardi dans la nuit.

mots croisés

PROBLEME N° 476

HOR. — 1. Ce qui nous sépare de l'absent. — 2. Toucher un traitement. Note. — 3. Etoffe de soie. Trouble. — 4. Elle fut la rivale d'Athènes. Lettre grecque. — 5. L'ohm en est l'unité. — 6. Initiales d'un peintre français. Carte. — 7. Véhicules aériens. — 8. Pronom. Exercice. Aurochs. — 9. Eruption. — 10. Ainsi finit Brisés. Possessif renversé. D'un auxiliaire.

VERT. — I. Peu fréquenté. — II. Modèle de sagesse. Canton suisse. — III. Ils ne demandent plus rien. — IV. Ordre religieux. — V. Personnage de Molière. Injure. — VI. Direction. Fin l'important. — VII. Ville d'Italie. — VIII. Orateur français. Département. — IX. Saint normand. Africains. — X. Femme d'un magistrat.

Solution du problème n° 475

HOR. — 1. Carabinier. — 2. Aménités. — 3. Ciseau. Elu. — 4. Serres. — 5. Une. DR. Ens. — 6. Sème. Il. — 7. Méridien. — 8. Bolide. Tôt. — 9. ENE As. — 10. Sur. Mentir (Bon sang ne peut mentir).

VERT. — I. Cactus. Bas. — II. Ami. Nemo. — III. Ressemeler. — IV. Aule. Erin. — V. Biard. Idem. — VI. Hurbide. — VII. Ne. L. An. — VIII. Isère. Etat. — IX. Lénine. — X. Réussi. Tir.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31

Le 12 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 359.950 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI Imprimeur

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA et CASTORETTE
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6 bis, R. du 4-Septembre, PARIS

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

Oh ! les beaux FRUITS que vous donneront les arbres sélectionnés des PÉPINIÈRES de la FLAMBELLE 51, Route de Blagnac - TOULOUSE DEMANDEZ LE CATALOGUE Gratis

ETANCHE 1980 frs GARANTIE
8.PL. MADELEINE

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE, TRI D'ANTIN 68-19

VOYEZ NOS MODÈLES RÉCLAME DU MOIS
GRAND CHOIX DE STUDIOS
RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUE
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHÂTELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS, etc...

"PROPRET" EMPLOIE AVEC SUCCÈS.
CRÉMOR TRAGE DE FRANCE
MONTROUGE SEINE

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

GRACE A UNE initiative hardie
VALORISEZ VOTRE INTÉRIEUR ET FAITES UN PLACEMENT A LA PORTÉE DE TOUS !
TAPIS haute laine
ALGÉRIENS ET MAROCAINS.
GRANDE VENTE "HORS COURS" AU COMPTANT OU SANS INTERMÉDIAIRE "à crédit"
EXPOSITION PERMANENTE
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

Les plus belles CRÉATIONS aux meilleurs PRIX
WAGRAM FOURRURES
43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention: Métro: BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

Achète TIMBRES-POSTE HONIG 80, Rue Mazarine PARIS 6e

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

DUBLY Détective 04 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37-36 52-39

ENQUÊTES-FILATURES-SURVEILLANCES
HARRIS DÉTECTIVE
34, rue St-Marc. Tél. : RIC-38-90
Justification de griefs pour divorces

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, en toutes résidences et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 18.040 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 18.041 : Classes prim., Brevets.
Br. 18.042 : Licences (Droit, Sc., Let.)
Br. 18.043 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 18.044 : Carrières administratives.
Br. 18.045 : Industr. et Trav. publics ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18.046 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 18.047 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18.048 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 18.049 : Langues étrangères.
Br. 18.050 : Air, Radio, Marine.
Br. 18.051 : Carrières du Dessin.
Br. 18.052 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 18.053 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 18.054 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
59, Boulevard Exelmans, PARIS.

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Bd des Italiens Sté Hor Suisse

PAYONS DE SUITE PLUS CHER ARGENT
BIJOUX - BRILLANTS - PERLES
MICHEL 6 Place Madeleine (2e ét.)
Exp. gratis - N'est pas en boutique -

ACHAT COMPTANT TRÈS CHER BIJOUX
23, Brillants, argenterie, montres, etc...
Bd Italiens, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc...
MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus.
5, Bd St RASBOURG 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

ACHAT BIJOUX Le Précieux 3 rue AUBER
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
13, Brillants — Camées — Argenterie
Boul BATIGNOLLES (pl Clichy)

SCANDALEUSE INCURIE
PARIS, 12 novembre. — Emu à juste titre par les incendies qui endommagèrent récemment de nombreux châteaux historiques français, l'architecte bien connu, M. Brichault, a rappelé que les piles Wonder, bien qu'elles ne coûtent que 20 francs, constituent un dispositif d'éclairage portatif absolument sans danger. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

J'ABANDONNE MON ROLE
Ne voulant pas risquer d'être confondue avec l'héroïne inélégante que j'incarnais jusqu'ici au Théâtre des Somnambules, je préfère rendre ce rôle. Je tiens à préciser qu'à la Ville je suis toujours chaussée de Chaussures d'Art LEPICART. — MINOUTE DE SEYNE.

NE PAYEZ PAS
WOOD-MILNE
plus de 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre...
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

SUPERBE CAFE BRASSERIE-DANCING
Emplacement premier ordre sur boulev.
GROS CHIFFRE - A AUGMENTER
EXCLUSIVITE
LUC, 359, RUE SAINT-MARTIN Mo Strasb. - St-Denis

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé soutire
MAISON DE CONFIANCE.

PHOTOS EXCLUSIVES
STARS - PIN UP GIRLS
directement d'Hollywood
Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 35 francs)
J. REGAMEY (ch. p Paris 3829-21)
10, rue Saint-Augustin, Paris (2e)

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

VETEMENTS HOMMES ACHAT
LEIBA, 8, rue Joseph-de-Maistre
(Métro Blanche) — MONtmartre 64-50

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
ROUYER GUILLET & Cie

MEUBLES Occasion
VISITEZ L'EXPOSITION
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
23, RUE FONTAINE

UN GROUPE DE bons peintres vous offre la possibilité de choisir le tableau qui vous séduira et enrichira votre intérieur. Rien que des œuvres de toute beauté et de valeur garantie, venues à prix très avantageux, car sans intermédiaires ni frais d'exposition. Demandez de suite la documentation gratuite à C.D.A., 252, Fg Saint-Martin, Paris 10e - BOT. 66 24

RECLAMATION DES ABONNES
Les abonnés du Théâtre des Somnambules protestent contre le maintien à l'affiche d'une pièce dont l'héroïne est tout à fait invraisemblable. A l'heure actuelle, en effet, aucune femme ne peut ignorer l'existence des Chaussures d'Art LEPICART.

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR rez-de-ch gauche

FONDS de COMMERCE, PROPRIETES Paris, province, aujourd. dans TRIBUNE DES ANNONCES - Vente kiosques

BONNE RECOMPENSE à qui rapportera petit chien caim gris genre Rac perdu Palais-Royal-Bourse. Launey, 186, rue de Rivoli. Opéra 70-05.

CHIEN long. noir, museau et patt. beige clair, sans collier, disparu nuit du 10 au 11, NEUILLY-SUR-SEINE. Forte récompense. — Téléphoner Maillot 41-24.

A 8 h. 17 ce matin

Marcel Cerdan est parti pour les Etats-Unis

8 h. 10, gare Saint-Lazare ! Plus que sept minutes et le train doit partir. Le jour semble avoir des difficultés à rejeter le manteau sombre d'une nuit tenace. Sur le quai, des cris, des baisers sonores, des larmes sillonnant les joues pâles d'un vieil homme venu dire au revoir à ses enfants. Un haut-parleur tonitruant... un couple en retard... Puis, tout à coup, des éclairs de lampes magnésium. Pas de doute, Cerdan doit être là.

Nous nous frayons un chemin à travers la foule et les bagages pour découvrir, en effet, notre champion, frileusement emmitouflé dans un large et confortable pardessus. A ses côtés, Lucien Roupp, mal réveillé, les yeux bouffis de sommeil, sautille pour se réchauffer tandis que Jo Longmarn, qui dissimule son émotion derrière ses épaisses lunettes noire, nous dit :

Notre collaborateur C.-W. Herring accompagne Marcel Cerdan jusqu'à Southampton et donnera demain les premières impressions de voyage du champion de France poids moyens.

— Nous reviendrons le 19 décembre, à Paris. J'ai l'intention, en effet, d'opposer Cerdan à Hawkins pour le titre européen avant la fin de l'année.

De son côté, Lucien Roupp déclare :

— En cas de victoire sur Georgie Abrams, Marcel Cerdan retournera aux U.S.A. au printemps prochain, au moment de la grande saison de plein air. C'est alors qu'il pourra disputer le titre mondial.

8 h. 15 ! Francis Lopez, ex-rugbyman du Biarritz Olympique, devenu compositeur, grimpe à son tour lestement dans le wagon. Il accompagnera Cerdan jusqu'à Southampton puis ensuite jusqu'à New-York.

Il ne reste plus que deux minutes pour questionner notre champion.

Au moment où nous lui demandons ses impressions, un coup de sifflet retentit. Tout le monde hurle :

.. Au revoir, Marcel, bonne chance ! A bientôt !

Tant et si bien qu'il ne nous reste plus qu'à nous joindre au chœur,

Le train démarre à l'heure prévue dans un grincement. Cerdan reste à la portière du wagon, agite la main en signe d'adieu et sous son torse puissant bat un cœur ému.

Une lumière rouge s'estompe dans le brouillard. Il est parti.

Puisse ce 13 novembre lui porter chance. Au revoir Cerdan, les vœux de « Paris-presse » vous accompagnent. — André BOURRILLON.

Wannès affrontera Peiro dimanche

Pour encadrer dimanche, pour l'ouverture de Japy, le championnat de France des poids plume, entre Ray Famechon et Orsini, qui compte comme demi-finale du championnat d'Europe, M. Siry a décidé d'opposer en second combat l'Espagnol Peiro, roi de l'esquive, à Jean Wanès. Le troisième combat mettra aux prises l'ex-champion amateur Ritter, récent vainqueur par k.-o., au Finlandais Nehikoinen, qui fera ses débuts à Paris. En quatrième combat, Krener contre Royer. Il y aura également deux combats amateurs.

MELLET suspendu !

L'arrière Mellet, du Stade Toulousain, qui avait signé un contrat pour le rugby à treize et le Toulouse Olympique, puis perçu 100.000 francs qu'il remboursa en revenant à son club, vient d'être suspendu par la FFR.

● Louis Prairie, « pro » de 23 ans, de Rhode-Saint-Genèse (Belgique), a été mortellement blessé par un camion, près de Jemeppe.

Cherbourg, première difficulté pour CERDAN et ses amis

CAEN. — Le train transatlantique était à peine à Evreux que Cerdan, Roupp et Longmann eurent une première émotion, surtout ce dernier. Le préposé au contrôle s'aperçut, en effet, que le passeport de Longmann expirait en janvier, alors qu'une validité pleine de 60 jours est exigée pour s'embarquer pour les Etats-Unis.

Devant le refus de lui accorder son visa, Longmann devint blême et parla de faire intervenir les plus hautes personnalités de la police et du ministère de l'Intérieur. Mais le fonctionnaire demeura inébranlable.

Cerdan, qui était dans le même cas que Longmann, avait heureusement fait renouveler son passeport avant le départ. Mais ni lui ni Roupp n'en menèrent large à la pensée d'être privés du seul du trio parlant anglais.

gers étaient dans le même cas.

Tous les passagers en infraction involontaire avec la loi résolurent de se rendre en masse à la sous-préfecture à l'arrivée à Cherbourg.

Louis PHILIPPE.

BOITCHENKO est disqualifié

MOSCOU. — Le comité central de l'U.J.C. a jugé la conduite du recordman de brasse papillon, Simon Boitchenko, et d'un autre nageur réputé, Kazakov, comme « incompatible avec le nom de sportsman soviétique et contraire à l'idéologie et à la morale soviétiques ».

A la suite de cette décision, le Comité des sports près du Conseil des ministres de l'U.R.S.S. a privé Boitchenko du titre de « maître émérite des sports ». Les deux nageurs ont été disqualifiés.

Devant MÉDINA, FALCINELLI met en jeu tout son avenir pugilistique

MILAN, (De notre correspondant particulier). — L'annonce que l'ancien champion amateur italien des « coq » Falcinelli avait accepté de rencontrer au Palais des Sports mercredi prochain le champion de France et d'Europe Médina en remplacement de Ferracin (récemment mis k.-o. par Sergo) n'a pas surpris les milieux de la boxe en Italie.

On sait la valeur de Médina et on ne se fait pas d'illusion sur le résultat de cette rencontre, mais on admire le courage du jeune Ternéen (Falcinelli est l'enfant gâté de la ville de l'acier Terni dans l' « Umbria Verde » chère à d'Annunzio) car une rapide défaite dans ce combat de sa vie, le mettrait, pour longtemps, à la recherche d'une réhabilitation difficile en Italie. Elle lui barrerait aussi la route pour d'autres combat possibles à l'étranger.

IL N'AVAIT PAS ETE BATTU PAR FERRACIN

Son dernier combat devant le même Ferracin, où ce dernier avait été déclaré gagnant aux points, n'avait pas satisfait le public de Rome qui aurait préféré le match nul ou la victoire de Falcinelli. Ce dernier en effet avait constamment attaqué, il s'était montré meilleur escrimeur et, dans les deux dernières reprises s'était montré en bonne condition en souffle, et avait plus souvent frappé.

Si Médina, devant les attaques que l'Italien osera lui porter, ne sait pas trouver l'ouverture pour se débarrasser rapidement de ce petit « roquet » il devra travailler durement pour le battre aux points. N'oublions pas que Falcinelli est aussi bon « encaisseur ».

Et ça serait déjà un succès pour celui-ci de réussir, devant un champion véritable comme Médina, à tenir la distance. Et aussi d'en sortir avec une défaite aux points. Il espère que son combat confirmera ce que sa jeunesse et sa farouche volonté peuvent lui permettre un jour prochain. C'est-à-dire d'obtenir les meilleurs résultats sur les rings de l'étranger. Et qui sait...

A. BORELLA.

VAN DEUREN défend son titre

BRUXELLES. — Le champion poids lourd de Belgique Van Deuren mettra son titre en jeu ce soir contre Piet Wilde. Il ne risque pas encore de le perdre, son challenger, pour être meilleur boxeur, manquant de punch.

MINELLI sera Parisien samedi

L'Italien Minelli, adversaire de Le Mentec, lundi soir, au Palais des Sports, arrivera à Paris samedi matin.

Il vient de terminer une tournée en Espagne, où il disputa vingt combats sans avoir connu la défaite.

Des poulains de «Tonin» iront au Brésil en janvier

De Bruxelles nous apprenons que la marque « Mercier » a reçu une invitation pour envoyer en janvier au Brésil, où deux courses sur route seront organisées, quatre Belges et quatre Français.

« Tonin », consulté ce matin, nous a répondu que cette information provenait de Saint-Etienne et qu'il n'en avait eu connaissance qu'indirectement.

● Bini, s'il est rétabli, ou Renzo Zanazzi ont été désignés pour épauler Bartali, dimanche, à Grenelle.

● Degelas et Cautenet participeront, dimanche, au Vél' d'Hiv', à la Poule internationale de vitesse.

DEGLANE VEUT PRENDRE LE TITRE MONDIAL à STEVE CASEY, le catcheur-rameur

Raoul Paoli et le groupe de Résistance « Arc-en-ciel » ont tenu à faire grand et nous convient, ce soir, au Palais des Sports, au championnat mondial des catcheurs poids lourds. Le tenant, l'Américain Steve Casey, a conquis le titre à Boston sur Louis Thesz, après plus de deux cents victoires sur des hommes comme « Stangler » Lewis et O'Mahoney.

Rameur de haute qualité, cavalier de classe, Casey pratique le catch avec un brio incomparable. Son adversaire et challenger, Henri Deglane en personne, n'est pas à présenter ; sa forme actuelle est excellente et son expérience du tapis à toute épreuve ; les deux hommes avoisinent 100 kg. et c'est seulement la science du combat qui pourra les départager.

Deglane, peu bavard, est calme et confiant ; quant à Casey, dont l'avion a atterri seulement cet après-midi, il n'avait, à son départ des Etats-Unis, de paroles que pour rappeler sa victoire... à l'aviron sur le champion d'amérique Russell Calman !

Parvenu à Paris, il tient exactement le même langage !

Autres combats : Florent-Woignez ; Pierlot-Ghevaert ; Bonneville-Jourlin; Drapp-Renaud.

Schmeling va remonter sur le ring

BERLIN. — Le journal berlinois « Telegraph » annonce de Hambourg que Max Schmeling, ex-champion du monde de boxe, a obtenu de nouveau l'autorisation de monter sur le ring.

La licence lui aurait été accordée par les autorités du gouvernement militaire à Hambourg.

"MONTHLERY refait sera idéal pour le championnat du monde"

nous disent

MM. CUVELIER et VERON

Peu avant midi, la commission de la Fédération française de Cyclisme, composée de MM. le colonel Beaupuis, Georges Cuvelier, Léo Véron, Christophe, Moreau, Chesal, Dupin, a été reçue sur le circuit de Monthléry par M. le commandant Peix, nouveau directeur de l'autodrome et M. Colibet, ex-adjoint de M. Letorey.

La commission a visité le circuit routier pour se rendre compte s'il était possible d'y organiser les prochains championnats du monde cycliste. On avait dit beaucoup d'inexactitudes sur l'état actuel dans lequel se trouve Monthléry, notamment que les murs de clôture étaient détruits sur sa plus grande partie et que la route était dans un état déplorable.

Nous avons pu nous rendre compte qu'il n'y avait qu'une centaine de mètres de clôture à refaire et que la route n'était pas aussi mauvaise.

EN JUIN SEULEMENT

Le commandant Peix n'a pu prendre l'engagement formel que la route serait refaite au printemps, mais il espère qu'après entente avec les militaires, occupés actuellement à construire des camps, le goudronnage des parties abîmées de la route pourra être terminé pour le mois de juin.

D'autre part, si les tribunes n'existent plus, il sera possible d'en installer de nouvelles en face de l'emplacement des anciennes.

CIRCUIT IDEAL

Un poste de chronométrage ultra moderne doit être édifié.

Après la visite du circuit, MM. Georges Cuvelier et Léo Véron nous ont dit :

— Il est inconstestable que le circuit de Monthléry au point de vue sportif, une fois refait, sera idéal pour y faire disputer les championnats du monde cycliste ; au point de vue financier, il sera également possible de réaliser de très belles recettes et pour amener les spectateurs, nous pourrons envisager des navettes d'autobus entre la gare de Saint-Michel-sur-Orge et de Massy-Palaiseau, avec le vélodrome.

Cet après-midi, la commission de la F.F.C. s'est rendue sur le circuit de Saint-Cloud et demain se rendra sur celui de Boulogne, en attendant de se rendre vendredi à Reims.

Mais, en ce qui concerne Monthléry, une décision ne pourra être prise qu'après avoir obtenu la certitude que le circuit routier pourra être remise en état avant juillet.

René MELLIX.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 13 novemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 70	91 75
5 % 1920	138 85	139 25
3 1/2 % Amort. 1942	98 20	98 25
3 % Amortiss. 1942	90 10	90 10
3 % Amortiss. 1945	89 75	89 70
7 % 1924	D17700	17700
4 % 1939	74250	74750
Crédit Nation. janv. 1942	4840	4850
Crédit Nation déc. 1943	9360	9360
S. N. C. F. 4 % 1941	999	1000
Banque de l'Indochine	12135	12800
Crédit National	4480	4280
Banque Paris-Pays-Bas	1820	1900
Banque Union Parisienne	1110	1175
Crédit Comm. France	2050	2150
Crédit Industriel	1175	1225
Crédit Foncier France	7875	7890
Société Marseillaise Créd.	1450	1450
Suez (action)	59000	60200
Suez (Société civile)	17390	17250
Cb de fer Buenos-Aires	3420	3540
Métropolitain	930	946
Rosario-Puerto Belgrano	1225	1300
Santa-Fé	5050	5290
Lyonnaise des Eaux	of1620	1620
C. P. D. E.	13510	1540
Edison	2650	2520
Générale d'Electricité	2800	2800
Energie Industrielle	1390	1415
Radio-Electrique	261	261
T. S. F.	1615	1625
Union d'Electricité	695	678
Thomson-Houston	805	819
Dollfus Mi-g	33600	33500
Fil Fournitures	2324	2365
Jillet-Thaon	692	700
Perenchies	6375	6400
Saint-Frères	2660	2700
La Soie	7134	4190
Gaz Lebon	4025	4192
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1335	1272
Gaz et Electr. (Réunis)	672	670
Gaz France-Etranger	1710	1701
Aciéries de Longwy	1400	
Aciéries de Micheville	2050	2100
Aciéries du Nord	690	695
Chant. Saint-Nazaire	2600	2800
Châtillon-Commentry	2400	
Citroën B	2450	2575
Commentry	1500	1525
Constr. Locomotives	2150	2260
Electro-Métallurgie	450	
Seichimé	1244	1260
Fives-Lille	1845	1980
Pontgibaud	4650	4650
Ford	775	785
Aciéries de la Marine	1225	1260
Forges Nord-Est	1800	1900
Jeumont	1275	1283
Pont-à-Mousson	6350	6705
Denain-Anzin	4800	5050
Métaux	4250	4600
Peugeot	1850	1730
Schneider	5900	6200
Béthune	2030	2050
Charb du Tonkin	2770	2795
Anzin	1150	1265
Courrières	620	615
Lens	790	760
Association Minière	2000	2150
Min. Congo Français	935	994
Mokta-el-Hadid	25800	26000
Le Nickel	2875	2950
Ouenza	7100	7050
Penarroya	1480	1540
Française des Pétroles	2350	2395
Gafsa	7490	7825
Phosphates Constantine	2295	2400
Phosphates Océanie	6900	6995
Air Liquide	1835	1925
Bozel-Maletra	660	695
Uginee	1540	1630
Givet-Izieux	6245	6300
Kali-Sainte-Thérèse	3020	3150
Kuhlmann	1381	1450
Péchiney	2010	2130
Rhône-Poulenc	2105	2150
Saint-Gobain	2770	3950
Salines Djibouti	2250	2300
Port de Rosario	25200	25500
Auxiliaire Navigation	5900	5890
Chargeurs Réunis	6400	6490
Bénédictine	13700	13700
Brasserie Qulmès	41500	41500
Brasserie du Maroc	5475	5475
Dannoy	7600	7600
Debray	2400	2300
Gds Moulins Corbeil	1690	1710
Gds Moulins de Paris	301	300
Mumm	3700	3570
Nicolas		1754
Olida	34750	35000
Raff. Sucr. Saint-Louis		3795
Raff. Say	1375	1385
Saint-Raphaël		41800
Sucreries Coloniales	1810	1815
Ciments Lafarge	14410	15000
Ciments Indochine	735	735
Berzougnan	3090	3100
Poliet et Chausson	7500	7600
Caoutchouc Indochine	2049	2047
Cultures Tropicales	570	560
Dunlop	3500	3500
Plant. Hévéas	990	1000
Terres Rouges	1275	1255
Chanzi		5300
Cofy	4006	4300
Nouvelles Galeries	1530	1580
Paris-France	3130	3150
Révillon	8990	9450
Librairie Hachette	4465	4550
Afrique Occidentale		6500
Cie Générale Coloniale	2535	2520
Lyon-Madagascar	1329	1295
Marseille-Madagascar	14450	14600
Ouest Africain	4900	4925
Entreprises (Sté Gle)	1480	1490
Trav Marseille	2320	2415
Banque Ottomane	3800	3990
C. F. Franco-Canadien	29100	30000
Canadian Pacific	1702	1675
Central Mining	3750	3900
East Geduld	4775	4850
Geduld	2900	2850
Rio Tinto (unité)	7425	7995
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	27750	27575
Promesses de parts		
B. N. C. I.	955	970
Comptoir d'Escompte	1750	1750
Crédit Lyonnais	1785	1800
Société Générale	1940	1880

MARCHE DES COURTIERS

Albi	860	858
Bruay	275	280
Hotchkiss	2550	2680
Hutchinson	12500	12900
Michelin	13550	13900
Cambodge	1790	1790
Padang	1730	1730
Huaroo	8400	9250
Bastos	7800	7975
Cinzano	4270	4315
Pernod	4750	4800
Monaco	15300	15500
De Beers	8750	8795
Crown Mines	2620	2625
Rand Mines	2295	2370
Shell Transport	2070	2015
Franco Wyoming	2195	2195
Roan Antelope	315	339
Tanganyika	3465	370

VOUS AVEZ TROUVE DANS

BUT

EN VENTE AUJOURD'HUI

TOUTE LA **DERNIERE HEURE SPORTIVE** DE LUNDI PAR LE TEXTE ET PAR L'IMAGE

Les reporters photographes de

BUT

étaient pour vous à Milan, à Limoges, à Nantes, à Bordeaux, à Pau, à Marseille, à Cannes, à Strasbourg, à Rennes, à Tarbes, à Sète, à Lille, à Auch, à Toulouse, à Douai.

Des photos de 12 villes différentes, des articles de Gaston Bénac, Jean Antoine, C.-W. Herring, Géo Villetan, Lucien Gamblin, René Mellix, Charles Gondouin, A. Breffort, Jean Lapeyre, Fernand Trignol.

16 Pages, 90 Photos, 10 Frs

VENDREDI 15 NOVEMBRE, à 20 heures 45

Le Racing Club de France organise au

PALAIS DES SPORTS

UN GRAND GALA DE

HOCKEY SUR GLACE

RACING CLUB DE FRANCE contre LAUSANNE

PATINAGE ARTISTIQUE

Miss Daphné Walker championne anglaise — **M. Hans Gerschwiller** champion de Suisse

LOCATION : Racing Club de France, 81, rue Ampère, CAR. 31-04. - Palais des Sports, SUF. 44-40. - 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80

Demandes d'emploi 25 fr.

Jne femme secrét. caissière comptable ch.empl. sér.réf. Mme Grosse 146, aven. de Paris, VINCENNES.

Chef comptable dipl. exc. réf. lib 1/2 j. à 2 j. par sem. pour organ. diriger, central comptabilité. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 428.

Jeune actif off. rés. Be, droit lettres, charc. serv. comm. ass. imp. ind. cherche situation bien rémunér. dem. init. et responsabilité. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 454.

Fille 21 ans b. réf. ch. place vendeuse coiffeuse. Bon. et Dam. ou Nouveautés. Tél. BOT. 39-10.

Dame très active, bonne vendeuse dem. empl caisse vente, écritures, libre suite. Ecr. *Paris-presse* 464.

Autom-br. Colonies 45 a. capable énerg. ch. Direct. exploit. agr. ou petite ind. France Colonies. Ecrire COMTANT n° 406.078, rue Vivienne, 17, Vivienne, 1er.

Dame secrét. aide-comptl. caiss. dactylo veuf, prés. de second. patr. après-midi. Mme BARBEY, 5, rue Pierre-le-Grand, Paris (8e).

VENDEUSE-SECRÉTAIRE. 25 a. très active, ayant secondé 4 ans patron, bonne présentation, demande poste analogue. Ecrire à PARIS-PRESSE 480.

J. F. ch. trav. le soir couture serv. table ou autre, libre t. j. s. 19 h. Laurent Margu., 50, r. Monceau-8e.

J. fille sér. bon. fam. ch. pl. vend. com. luxe, prêt modest. Tri. 67-81

Offres d'emploi 100 fr.

On dem. jeune vendeuse pr comm. articles de fête et théâtre. Se prés. 10 à 12 h., 8, r.d. Carmes-5e.

On dem. Fem m. déb. pr trav. sur presses à déc. ANGRAND L., 13, place Saint-Sébastien, PARIS.

On dem. **REPRÉSENTANTS** pour PARIS, Banlieue et Province qualifiés visitant déjà Teinturiers, Droguistes et Marchands couleurs pour vente au prix de demi-gros DÉTACHANT et autr. prod. de lre qual. Vr REM., Produits chimiques, 19, rue Clément-Marot, PARIS-8e.

Dem. dactyl. H notions compt. Se prés. av. références MORE et Cie, 33, av. G.Péri, St-Ouen. Cli. 05-82

On dem. jeunes manœuvres non spécialisés pr trav. de soudure en câbles téléphoniq. apr. stage de format. professionn. usine, déplacem. en province. S.A.C.M., 1, avenue Aristide-Briand, ARCUEIL.

On demande :

EMPLOYÉ très au courant Camionnage et Transports. Ecr. actuellement âge et référ. : GENEVE, 188, r. Château-des-Rentiers, PARIS-13e.

Dem. LIVREUR vélo et tri. Matér. fourni par la maison. Ets ROGER. 12, r. d. Lions (10 à 12 h.)

Jne Employée Dactylo même débul. 18-20 ans, bonne éducation, vocation qualifiés moniteurs exigées pour service du personnel. Place stable et d'avenir. Ecrire avec référence et prétentions à M. R. BERTIN, 57, av. Kléber, Le Vésinet (S.-et-O.) qui convoquera.

On dem. Jeunes Filles et Femmes ouvrières spécialisées Hommes manœuvres. Se prés. ts les jours de 8 à 8 h. 30 sauf samedi (Cantine). Ste Gaveau, 78, r. Castel, Fontenay-sous-Bois. Vin. 93-00.

Ch. fem. chamb. tr.sér. pr ménage 2 personn b. gag. inut. ss b.référ. Ec. Comtant 406.095 r. Vivienne,17

Dem. Remailleuses et J. Fille pr apprentissage rapide, bons gains. VITOS, 267, r. St-Honoré, Paris.

On dem. Etalonneuses, Soudeuses en téléphonie ou T.S.F. Moniteurs câbleurs en téléph. ou T.S.F. Ajusteurs ,Ajusteurs-outilleurs, Serruriers connaiss. soudure autogène. Employés aux écritures, Sté Alsac. Construct. Mécaniq., 1, av. Aristide-Briant, Arcueil, 10 m. Porte Mètro Anatole-France demande :

TOURNeurs - OUTILLeurs

et FABRICATION - Cantine.

Ch. cycliste 16 a. pour petites courses dans Paris. Se présenter DAVUM, 96, rue Amelot, Paris-11e

Dem. Ingénieur Confection Homme Latreille, 20, r. d. Gds-Augustins.

CONFECTION pour HOMMES

mécaniciennes paquets, Mécaniciennes Lewys Réglenses vestons. Ouvrière à la main. Apprenties 14-15 ans présentées par parents. 94, rue Brillat-Savarin, Paris-13e.

Sté A.R.P.H.O.T. recrt. quelques

COURTIERS Nouv. formule. gr. gains assur. Se prés. ou écr. 66, boulev. Sébastopol, Paris (3e).

On dem couturières 1ères mains. S'adr. Kaffel, 4, rue d'Enghien.

Jeunes empl. aux écritures, sténographes, dactylos, sténos-dactylos demandées.

M. COLIN, 29, rue Taitbout.

MAROC. — Offre situation intéressante à très bon accordeur - réparateur pianos. Ecrire avec références à AGENCE HAVAS PARAT (2e).

BON SITUAT à Sténo-Dactylo rapide expériment. Ecr. REMY, 8, avenue Rachel.

On dem. b Apléeurs atelier pour manteaux tailleur couture. Exécution modèle. ARKEL, 8, rue de la Michodière, PARIS (2e).

EMPLOYE Commercial ay. pratiq. trav. statist. actif, possédant initiative et qualités de chef dem. par import maison Parfums. Ne pas se prés. Ecr. P. S. n° 125-3, 5, aven. de l'Opéra, qui transm.

4. Paris-presse (d)

DESSINATEURS études 2e échelon ou projeteurs.

STÉNO-DACT. EXPERIMENTEE.

CHRONOMÉTREUR

Se prés. ts l. jrs de 8 à 9 h. seult.

Sté FERODO

Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Mo Pte Clignancourt) Avant.soex, cantine, coopér.

Bonne à tt fre réf. Se prés. l.l.j. sauf mardi, jeudi. Lebufnoir, 20, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris-5e

On dem. finisseuses boutonnières main, atelier et domicile. Coupeuse OURY, 6, rue Saint-Marc. Cherche mécanographe sur Elliott-Fischer Libre rapidement. Ecrire Pierrot, 96, rue Amelot, Paris-11e

INSPECT. assur. ou simil. dynam. tenace, cap. apr.tr.court stage dirger réseau Agents Paris ou prov. rech. par puiss. Sté Edition publicité, brillante situat. immédiat et d'avenir p. élém de valeur, primes et comm. Ec. lec. lett. à R.F.Publipress 31 bd Bne-Nouvelle

On dm. fillette 14 ans p. manut. pès p. sa mère. jeudi 10 à 11 h. CHARIER, 73, rue Réaumur.

On dem. jnes gens ayt au moins les connaiss. brevet d'élèvent. pour emploi dans service technique. Déplacem. en province exigé après formation professionnelle. S.A.C.M. 1, av. Aristide-Briand, ARCUEIL.

On dem. sténo SOTAC, 27, r. Marbeuf

Cherche valet de chambre chinois ou indochinois très sérieux pour ménage 2 personnes. Bons gages. Inutile sans bonnes références. Ecr. Comtant 406.094 r. Vivienne, 17.

FACTURIÈRES

très expériment. Se prés. de 8 à 12 h. COREX, 1 rer. rue Etienne-d'Orves, COURBEVOIE

Sté Rooy, 27, rue Marat, IVRY recherche :

O. S. petits montages

Usine face métro Mairie d'Ivry. Cantine à l'usine.

Maison gros confection pr Dames dem 1ère vendeuse confection mixte sér. référ. Ecr. B.V.R., 13 et 15, rue Bachaumont, PARIS.

S.I.C.A, 40, r. Ormes, Romainville dem mach. ébénistes et mont.

Cherc. REPRÉSENTANTS introd. quincaillerie, art ménagers, Province, Paris et banlieue. Téléph. pour rendez-vous : INEX TRI. 75-93.

Bons mécanos pr entret. camions et autos sont dem. pr entrep. transp. Se prés. LAF. 227, rue d'Alésia.

POUR USINE ARGENTEUIL 5 jr. très bonne **SECRÉTAIRE** STÉNO-DACTYLO connaiss. Comptabilité. B. appoint.

AIDE-COMPTABLE

industriel. Prix revient. Paye. Compte magasin

DESSINATEUR petites études chaudronnerie, électricité. Ecrire : PUBLICITE 1.679 SWEERTS. 36 rer. r. Tour-d'Auvergne-9e q.trans.

Bon compt. ou tenu. livres. Ecr. Mercère.Gal.56-29(11-12, 17-18 h.)

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, rue Montebello

VINCENNES

RECHERCHE D'URGENCE

AJUSTEURS-OUTILLEURS

dégagés obligations militaires. Ne pas se présenter Ecr. CHEF DU PERSONNEL. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux.

CAMIONS BERNARD

recherchent REGLEURS SUR TOURS PARALLELES

TOURNEURS-OUTILLEURS tourneurs, rectifieurs,

RECTIFIEURS-OUTILLEURS

TRACEURS, FRAISEURS fabrication. AJUSTEURS fabric. Se prés. 119, r. Chavannes, Lyon, à ACUEIL. Métro Arcueil-Cachan Autob.187-188 Pte d'Orléans (traj. 5 min.) Cant. Coopé. Club sportif

Fabr. petits Moteurs électr. rech. contremaître mécanicien ay. conn. électr. sér. réf. exig. Ecr. Ets C. R. BERTHIER, 18, r. d'Odessa (14e) sans timbre pour réponse.

LA COMPAGNIE ELECTRO-COMPTABLE

demande

AJUSTEURS-OUTILLEURS qualifiés

PROFESSIONNELS DE FABRICATION

(Ajusteurs, Tourneurs, Décolleteurs, Fraiseurs, Rectifieurs.

OUVRIERS SPECIALISES en : Décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages.

Ne pas se prés. Ecr. C.P.C., 202, Rte Nationale, ESSONNES (S.-O.)

Hebdo d'Annonces Immob. et div. rech. bs Démarcheurs ayt client. Fixe et commiss. Ecr. M.C Publipress, 31, bld Bonne-Nouvelle (2e)

Pr service intér. J.H. 16-18 ans. Fer Vincent 1, rue Taitbout.

ON DEMANDE : 2e Jeune Fille très bonne présentation pour recevoir visiteurs ; 2e Homme cinquantaine, manœuvre pour laboratoire, très sérieuse références de moralité exigées. Se présenter le matin avant 10 h. 30. PARFUMERIE, 15, rue Cortambert, PARIS (16e).

Gérances 100 fr.

Gérance vte Bar-Dancing 350.000. Caut. Voir jeudi samedi 52, r. du Val-N.-Dame, Argenteuil. T. 12-47

Dame 40 a. bon. prés 18 ans d'exper. gros garant. cherche gérance hôtel. Ecrire à *Paris-presse* 457.

Travaux à façon 100 fr.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

Confectionneur Dame dem. travail à façon en série. Téléph. NORD 24-17, de 9 heures à midi.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS d'ORIENT. Charles, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

ÉLECTRICITÉ

Install. et répar. ras. 9100 82-54

FRIGIDAIRES MÉNAGERS Commerciaux. Installation - Réparation. LEROY et VALOT, 96, rue Montorgueil. CEN. 17-79.

Représentations 150 fr.

Sté Edition et Publicité ch. représ. pr Paris. Se prés. Ropa Diffusion, 19, r. Dagobert, Cilchy.

Armagnac CASTAGNON, à Nogaro (Gers) recherche : représentants qualifiés pour la vente de ses armagnacs et spiritx ds les départem. suivants : Creuse Hte-Vienne, Corrèze, Cantal, Loire, Hte-Loire, Mayenne, Sarthe Oise. Offr. représentation à Mr visitant bazars, papeteries, débits de tabac Indiqués, être déjà introduit. Offres sous n° XIV-67, 81-46, au Service Main-d'œuvre, Strasbourg.

COURTIERS dem. pr Produits alimentaires et conf. Ecrire à Ste prés.D.E.M., 13, r. Bleue, 15-18 h. REPRÉSENTANTS sérieux introd. Clientèle Cafés et débit., dem. pr Mais. Apéritifs et Alcools. Ecr. S. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e)

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

Cède urgent camion V-8 part. état 7 CV, Camion Renault 2 T. part. état batteries, 75, avenue Marceau, COURBEVOIE. DEF. 25-54.

Vends Remorq. tôlée 400 kgs. Pneus 140-40 état neuf GARAGE 129, Bld Magenta. - TRU. 60-79.

Vds Chevrolet 36 cond.int. parf.ét. Reprenerai 6 à 11 CV. Tru. 27-07.

Camion Citerne 2.400 litr. 6 compartim. Renault 1938, b. prix urg. 58, av. Claude-Vellefaux, Nor. 67-35

A v. Chevrolet 39 état et pneus nfs Interm. s'abstenir. PAS. 31-03.

Cherch. 202 état neuf. CHARTON, 79, rue de Rennes LIT. 86-12.

Vds Motobécane 250 cm 3 cv avec side comm. Léger, 65, av. Wagram

A vdre cabriolet décap. Matford V 68 tr.b.état pn.neufs. Lab. 75-27.

TRAVAUX Peinture, Sellerie. Tôlerie. Livraison rapide. 149, r. Oberkampf Obé. 73-19

Toutes réparations automob. Stéra, 37, av. Villemain-14e LEC. 63-85

Impeccable berline Voisin 13 cv, 6 roues, pneus état neufs à vdre 65, rue des Rosiers, Saint-OUEN.

RÉPARATIONS TOUTES VOITURES pas ouvriers SPECIALISTES MECANIQUE - CARROSSERIE ELECTRICITE - PEINTURE

9, avenue Saint-Mandé, PARIS (12e). DORian 67-79.

GARAGE de L'AVENUE

Part. vd moto FN 4 cv ét. et pn. neuf, LAB. 89-96 ou Per. 36-74.

Ach ttes voy. paiement immédiat Conlon, 36, r. Laugier, Wag. 38-29

Particulier achèterait à particulier Citroën traction 11 cv. très b. état Interm s'abst. TEL. BUR. 37-36.

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli, Méthode facile, 50 francs.

Chiens 160 fr.

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin. Grand CHENIL de MONTREUIL. Choix toutes races, - Pension. 49, r. Alexis-Pesnon, AVR. 31-24.

Jeunes danois, bouviers, Gob. 76-99

Locat. non meubl. 150 fr.

APPARTs Le spécialiste des Echanges Réalisation S.F.C. 29, r. Renard-4e Ech.appt 2 p.c. Reims c/appt Paris ou banlieue. Ecr. «Paris-presse» 497

INDUSTR. lyonnais échanger, appt 4 p. conf. banlieue lyonnaise, gd air, b desservi c/appt Paris ou villa banlieue av. ou sans reprise. Ecr. **MONIN** 4, place Puvis-de-Chavannes, Lyon.

Cherchons Se, 9e, 10e préfér. 3 p. cuisine confort. Entreprises Industrielles Lorraines E et L Guille, 127, rue Lafayette, PARIS.

Echang. appt meubl. 4 p. cft mod. ass. 3e ét. contre appt vide 3-4 p. ds repr. PIERRE, 2, Grandval, StMandé. Dau. 38-45 et Dan. 18-43

APPTs immédiat. DISPONIBLES Eclair, 16, r. Sauffroy, MoBrochant Ech. appt 4 p. princ. tt conf. tél. av. Ch.-Floquet (7e) contre 5-6 p. princ. près gare Montparnasse. Tél. Lit. 22-35.

Ech